

Texte détérioré

PER
226

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXIV, No 39

QUÉBEC

PTEMBRE 1936

24

CULTIVATEURS!



**CHAULEZ
vos terres
avec
"CALCO"**

Le chaulage a pour but d'accroître la fertilité du sol. Il est évident que pour obtenir le résultat attendu, il faut de toute nécessité chauler avec un bon produit.

Ne risquez donc pas votre argent en essais coûteux et décevants: procurez-vous tout de suite "Calco", le grand chaleur par excellence.

Composé de 99% de Carbonate de Calcium, préparé spécialement pour fins agricoles et d'un rendement effectif absolument incomparable, "Calco" n'a pas son égal pour le chaulage des terres.

Depuis plus de vingt ans, les meilleures autorités et les cultivateurs progressifs l'emploient, avec grand succès.

Imitez-les, il y va de votre intérêt!

"Calco" est vendu en vrac et en sacs par notre compagnie seulement et directement aux cultivateurs, à prix très bas. Commandez-le de bonne heure, afin de vous en assurer la livraison en temps opportun.

Echantillon et tous renseignements sur demande.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

56, rue St-Pierre, Québec.

N. B. — Quiconque se servira du nom de "Calco" pour vendre un produit similaire, sera poursuivi.

CULTIVATEURS, DÉFIEZ-VOUS DES CONTREFAÇONS!

24

24

me avi-
chargé

travaux du Service
Division des fermes
ministère fédéral de
et tous les sujets
leur de volailles;
des poussins, éle-
œufs, reproduc-
ude des maladies
érales de soin et
rellement, les re-
ens de traiter les
l'une des phases
du travail. U
ogie a été établi
Ferme expérimen-
a, pour aider le
re, et grâce aux
ce laboratoire, à
maladie du pullo-
ment extirpée de
s des fermes expé-
les points du

l'incubation ont
er les proportions
atisfaisantes pour
résultats dans l'in-
montré également
rner les œufs tous
ncubation. On a
en batteries n'est
urtes périodes de
onsidéré; la mei-
ation et d'élevage
ins directement de
mettre dans des
dans un endroit
ur, si cela est pos-
out contact direct
ets et les sujets

de conduite de la
la ponte ont été
recommandations
neure actuelle, on
de ponte, et cette
qu'ici que ce maté-
avantages pour la
ale des œufs. Les
ni sont placés sous
Service, ont beau-
la production en
es méthodes d'éle-
n des basses-cours,
gistrement officiel,
n et la grosseur des
officielle des ascen-
par l'intermédiaire
ponte. Le Canada
qui ait standardisé
te et qui emploie
ncours comme base

e ponte de
Québec

10 septembre 1936.

Station Expérimentale.

élevage, Qué.

Race	Total Œufs	Total Points
L.B.	2037	2323 4
n. "	1782	1736 2
"	2225	2511 2
P.R.B.	1974	2179 4
é.	2050	2185 2
é.	1922	1975 2
"	1416	1530 2
"	1456	1475 5
tin.	1786	1767 4
z.	1597	1833 2
ay.	2086	2228 9
ny.	1613	1629 1
"	1817	1833 6
P.	1846	1800 5
Q.	1807	1932 0
Q.	1774	1915 4
.....	29170	30968 1

DE LA FERME "

rimé,
II", Limitée
a Couronne, Québec



Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 24 SEPTEMBRE 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 39

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Le cultivateur japonais paye en taxes de 31 pour cent à 51 pour cent de son revenu.

Le miel joue un rôle important dans la nourriture des athlètes pendant la période d'entraînement.

Le volume physique des affaires au Canada dont l'index était à 99.2 au mois de juin 1935 a sauté à 110.3 durant l'année.

La faucille a été, de temps immémorial, le plus employé pour la moisson jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, lorsque la première moissonneuse a fait son apparition.

Beurre et fromage

La vente publique du 16 septembre à Montréal, faite sous les auspices du Comptoir Coopératif de l'U. C. C. a rapporté 25 1/2c la livre pour 625 boîtes de beurre pasteurisé No 1 et 24 1/2c. pour 25 boîtes de No 2.

1800 boîtes de fromage blanc No 1 ont trouvé acquéreur à 13 1/3c. et 480 boîtes de coloré à 13 1/2c.

Fruits et légumes

Les réceptions de fruits et de légumes à Montréal, durant la semaine se terminant le 10 septembre, se sont élevées à 290 wagons, soit dix de plus que la semaine précédente. La répartition est rapportée comme suit: 11 wagons de pommes; 26 de pommes de terre, trois d'oignons, 86 de fruits assortis; 7 de légumes assortis; 134 de bananes et 23 de fruits tropicaux.

Le marché des pommes de terre est lent, l'offre très abondante et la demande languissante. Le prix se maintient à Montréal comme à Québec, de \$1.00 à \$1.10 le sac de 80 lbs qualité No 1.

Un livre utile pour les éleveurs de porcs

Ce que l'on peut appeler le grand manuel ou *vade mecum* des éleveurs de porcs de tous les pays du monde est le "Pig Breeders' Annual" ou "Annuaire des éleveurs de porcs" dont le 16ème volume vient de paraître pour 1936-37. Créé il y a seize ans par l'Association des éleveurs de porcs de la Grande-Bretagne pour encourager le développe-

ment des industries du porc et du bœuf, l'Annuaire est devenu le livre classique de référence pour les éleveurs de porcs de tous les pays. C'est la seule publication du genre, et grâce à la collaboration d'experts du monde entier sur l'élevage, l'alimentation, l'exploitation, la nutrition et la science vétérinaire, il constitue une source universelle de renseignements sûrs. La contribution du Canada est fournie par G. B. Rothwell, commissaire de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture. Cet annuaire est publié à Londres, Angleterre, par l'Association et ne coûte qu'un prix minime.

Le Canada et le congrès

mondial d'industrie laitière

Le Canada sera représenté officiellement au onzième congrès mondial d'industrie laitière, qui doit avoir lieu à Berlin, en Allemagne, du 22 au 28 août 1937. Ce congrès, qui a lieu tous les trois ans, est la réunion la plus importante des représentants de l'industrie laitière du monde entier.

Les sujets suivants sont inscrits au programme du congrès:—Préparation, traitement et amélioration de la qualité du lait; Vente du lait et des produits laitiers; Placement du lait et de ses produits; Gestion des affaires; Instruction laitière; Machines laitières; Bâtiments laitières; Problèmes techniques de fabrication; Instruments laitiers et Moyens de transport.

Il se tiendra également au Congrès une exposition internationale des produits laitiers, à laquelle les derniers développements dans l'industrie laitière à travers le monde seront présentés, ainsi que les méthodes de réclame et de publicité ayant pour but d'augmenter la consommation du lait et des produits laitiers.

Une tournée des différentes parties de l'Allemagne par les délégués doit avoir lieu à la fin du congrès. Les délégués auront à cette occasion l'avantage de voir les vastes établissements laitiers industriels, les instituts de recherches laitières et les fermes laitières, qui sont très modernes et très avancées en Allemagne.

La sélection de la semen-

ce est la première considération

La récolte de grain sera légère cette année pour l'ensemble du Canada, mais il y a heureusement des récoltes normales dans les provinces maritimes, le Québec, et dans certaines régions de chacune des autres provinces. Cependant, ces récoltes ne pourront guère combler le déficit qui existe dans les autres parties du pays.

Par une organisation judicieuse, dit le Commissaire fédéral des semences, une faible récolte peut être employée si avantageusement qu'il n'en résulte aucun inconvénient sérieux. Pour s'organiser il faut d'abord songer à l'approvisionnement de semence pour l'année suivante. Cet approvisionnement est la première considération, que la récolte soit faible ou abondante. Lorsque la quantité de grain sur laquelle la semence doit être choisie est bien inférieure à la normale, comme elle l'était en 1936, la question du choix de la semence devrait recevoir la première considération attentive des cultivateurs.

Certaines récoltes sont presque entièrement inaptes à servir de semence parce qu'elles ne pèsent pas le poids ou que leur faculté germinative s'est détériorée au cours de l'hiver, mais sur la plupart des fermes canadiennes, au moins une partie du grain récolté est de bonne qualité pour la semence à condition d'être bien nettoyé et classé.

Les cultivateurs qui font l'inventaire de leur provision de grain après leur moisson et qui conservent, quand cela est possible, une partie de leur grain de meilleure qualité, blé, avoine, orge ou autres grains pour la semence, non seulement se rendent service à eux-mêmes, mais ils rendent aussi un grand service au public.

L'Exposition de Québec

Nous n'avons aucunement forcé la note en prétendant que l'Exposition provinciale de cette année avait été l'une des plus belles et l'une des mieux réussies que nous ayons vue. Dans tous les départements les exposants ont rivalisé d'ambition pour présenter au public quelque chose digne de son attention. Seulement il nous faut dire que c'est à regret que nous avons remarqué l'absence de plusieurs éleveurs du Bas de Québec qui d'habitude prenaient de bons prix à Québec.

Quelques éleveurs sont d'avis que la suppression des concours inter-comtés est une des causes principales de cette faiblesse de l'exposition régionale cette année.

Peut-on espérer que les commissaires de l'Exposition avec le concours du Syndicat des Éleveurs pourront obtenir des administrations provinciale et fédérale les octrois nécessaires pour rétablir ces concours qui non seulement donnaient plus d'importance à l'exposition régionale de Québec mais créait une émulation de bon aloi entre les propriétaires de troupeaux participants à ce concours de troupeaux.

Il est vrai que nous vivons des années difficiles que l'économie s'impose dans toutes les entreprises, mais il ne faudrait pas que le désir légitime d'épargner induise les chargés de pouvoir à commettre des erreurs préjudiciables à l'avancement de l'agriculture régionale. Il est certaines économies qui occasionnent des reculs souvent irréparables.

Témoignages sur

"osons!"

Un député de l'Assemblée législative, aujourd'hui ministre dans le cabinet Duplessis, écrit à l'auteur:

"Je ne me sens pas la compétence de faire la critique de votre travail, mais permettez-moi d'attirer votre attention sur la partie qui m'a le plus ému; c'est pour moi le résumé de tout votre ouvrage: apprendre à nos jeunes, ou à tous ceux qui ne le sont déjà plus, à produire quelque chose indépendamment des corps publics et à garder la fierté

de transmettre à leurs enfants l'entreprise qu'aura illustrée un nom.

"Si l'on pouvait comprendre une fois pour toutes que les biens dont nous sommes possesseurs ne nous appartiennent pas en propre; qu'ils doivent satisfaire certains besoins bien légitimes, personnels ou de famille, mais qu'au delà, ils appartiennent à l'héritage commun que nous devons transmettre à d'autres, afin d'établir une dynastie soit professionnelle, industrielle, financière ou commerciale qui s'imposera à l'attention de tous les groupes de ce pays.

"Votre livre fera énormément de bien et je vous félicite de votre effort en mon personnel et au nom de tous ceux qui, après lecture, seront meilleurs citoyens, parce qu'il auront pris conscience de leur devoir social."

"Osons", par J.-H. Marcotte, 3ème édition, 12ème mille, est en vente au prix de 25 sous dans toutes les librairies, ou à "La Renaissance Economique", 57 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Le pouvoir d'achat agricole

Notre indice provisoire du revenu agricole au Canada pour les douze mois à fin juin dernier est de 55.56 (1926 = 100), contre 54.98 pour les douze mois à fin mars, et 52.80 pour la période correspondante à fin juin 1935. Notre indice du prix de revient agricole est respectivement de 73.95, 73.49 (révisé) et 74.11, ce qui donne pour indice du pouvoir d'achat agricole, respectivement 75.13, 74.81 (révisé) et 71.25.

Pour le trimestre à fin juin, le revenu agricole dépasse de 5 p. 100 celui du trimestre correspondant de 1935 et celui de tous les deuxièmes trimestres depuis 1930. Notons, toutefois, que ce revenu comprend le paiement par le Gouvernement fédéral de \$6,440,000 de certificats du pool du blé aux agriculteurs de l'Ouest. Si l'on enlève cette somme, le blé a donné 23 p. 100 de moins de revenu pour le trimestre que pour le trimestre correspondant de 1935, surtout à cause de la diminution des livraisons, mais aussi de la baisse des prix. Les autres céréales ont rapporté aussi moins de revenus, parce qu'on a exporté moins aux Etats-Unis, mais le prix beaucoup plus élevé des pommes de terre en a plus que doublé le revenu de 1935. Le lait rapporté un peu plus, et les ventes de bétail 10 p. 100 de plus, mais le revenu tiré des œufs et des volailles a diminué de 10 p. 100. Les produits de l'érable et la laine ont payé davantage à cause de la hausse des prix. Les fruits hâtifs ont donné moins.

Les revenus du trimestre en cours, qui finit ce mois-ci, n'excéderont peut-être pas ceux d'il y a un an, car la hausse des prix ne compensera vraisemblablement pas la diminution de la plupart des récoltes résultant de la sécheresse prolongée dans la Prairie et une partie du centre de l'Ontario. Notre indice provisoire pour ce trimestre sera donné dans la Lettre de décembre.

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

SEPTEMBRE 1936

Le Soleil entre à la Balance le 23, à minuit 26 m.
 P.L. le 1, à 7 h. 37 m. du matin. - N.L. le 15, à midi 41 min.
 D.Q. le 7, à 10 h. 14 m. du soir. - P.Q. le 23, à 5 h. 12 m. du soir.
 P.L. le 30, à minuit 58 m.

Jours	Chr	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
25 Vend.	tr	De la fête.	5 38 5 37
26 Sam.	r	Saints JEAN de BREBEUF et COMP.	5 39 5 35
27 DIM.	r	XVII apr. la Pentec.	5 41 5 33
28 Lundi	tr	Saint Wenceslas, Duc. Mart.	5 42 5 31
29 Mardi	b	DEDICACE de Saint MICHEL Archange.	5 43 5 26
30 Mercredi	b	Saint Jérôme, Conf. Doct.	5 44 5 27

Messe basse quotidienne de requiem permise.
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez UN nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

Vous gagnerez votre abonnement

pour un an

Les travaux des cercles de la jeunesse agricole font de bons progrès au Canada

L'organisation des cercles de la jeunesse agricole est l'une des initiatives les plus actives et les plus encourageantes de l'agriculture canadienne. Cette entreprise qui est dirigée par les ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture et les Services d'extension des Collèges d'agriculture, est consolidée et coordonnée par l'Agence du Conseil canadien des cercles de la jeunesse agricole. Elle est nationale dans sa portée et dans ses aspects.

Cette initiative, établie pour les enfants de la ferme, garçons et filles, et lancée au Canada il y a quelque vingt-cinq ans, s'est développée et améliorée graduellement, si bien qu'elle occupe aujourd'hui une situation importante dans le programme d'extension des ministères de l'Agriculture, dans toutes les provinces. Elle a pour but de stimuler l'intérêt dans la vie de la ferme; de fournir une instruction pratique en agriculture et en économie ménagère; d'améliorer les pratiques de la ferme; d'encourager l'emploi de meilleurs bestiaux et de meilleure semence, et de former les jeunes gens pour en faire des citoyens utiles dans leurs districts respectifs.

Les concours nationaux ou internationaux de cercles sont conduits tous les ans par le Conseil canadien, de concert avec l'Exposition royale d'hiver de Toronto. En 1935, le programme des concours comprenait six projets, notamment, vaches laitières, bœufs d'engrais, porcs, volailles, grain de semence et pommes de terre de semence, et soixante-quatre membres ou trente-deux équipes de deux membres chacune, représentant toutes les provinces du Canada.

Cinq des concours nationaux annuels ont été conduits par le Conseil depuis qu'il a été formé en 1931. Il a été clairement démontré que ces concours exercent une influence très précise et très bienfaisante sur les travaux des cercles. Les règlements nécessaires pour les concours portent sur l'organisation et l'activité des cercles et les examens oraux, qui forment partie de chaque projet, encouragent l'étude du projet par les membres. Le choix des équipes pour le concours de Toronto se fait au moyen de concours d'élimination, conduit sur la même base générale que l'événement national.

Les membres actuels du Conseil se composent des suivants: Ministre fédéral de l'Agriculture, tous

(Suite à la page 387)

Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

La conservation des choux de Siam

CE n'est pas tout de cultiver des choux de Siam; pour en tirer tout le profit possible, il faut savoir les conserver en bon état jusqu'à la consommation qui est souvent reportée à une date éloignée durant la saison froide.

L'arrachage, dans notre région, peut s'effectuer vers le 15 octobre, avant les fortes gelées et autant que possible durant une période sèche. Le travail est alors plus agréable et s'exécute plus rapidement, car il doit se faire à la main. En arrachant les choux de Siam, il est sage de les débarrasser immédiatement de leurs feuilles et de leurs racines. Il faut prendre soin de ne pas les endommager, car on augmenterait alors les chances de pourriture.

Avant d'entrer les choux de Siam en cave ou en un autre endroit propice, on fera bien de les laisser sécher sur le champ. La cave doit être sèche, assez froide et bien ventilée. Si le plancher est fait de terre humide, on doit ajouter un plancher en bois à claire-voie qui permettra une meilleure circulation de l'air.

Les cultivateurs qui récoltent une quantité considérable de choux de Siam

ne doivent pas tous les empiler dans un même carré, à moins d'y construire au centre une cheminée à claire-voie, toujours pour faciliter la circulation de l'air. Il ne faut pas oublier que les légumes tout comme les fruits respirent, quoique très lentement en hiver, et que si l'air fait défaut, ils ne se conserveront pas.

La température la plus favorable pour bien conserver les choux de Siam est de 38°F. Si l'année précédente, on a subi des pertes considérables dues à la pourriture molle, il sera sage de désinfecter la cave ou tout autre endroit servant à l'entreposage des légumes avec une solution de vitriol bleu (sulfate de cuivre) à raison de une livre dans 5 gallons d'eau. On peut soit pulvériser cette solution ou laver les murs et le plancher avec une brosse.

Le cultivateur qui aura pris toutes ces précautions pourra être assuré de conserver ses choux de Siam jusqu'au printemps suivant, c'est-à-dire jusqu'au mois d'avril; à la condition cependant qu'il ait soin au cours de l'hiver de faire une sélection pour enlever tous ceux qui pourraient être atteints de pourriture.

Beau succès des aviculteurs

NOUS sommes heureux d'offrir à nos lecteurs, grâce à la généreuse collaboration de M. Jos.-D. Barbeau, chef du Service de l'aviculture provinciale, le nom des gagnants des prix dans les classes des couvoirs coopératifs, certifiés à l'Exposition Provinciale de Québec. Notre journal se joint à M. Barbeau pour offrir ses félicitations aux heureux gagnants.

RACE PLYMOUTH ROCK BARRÉE

SECTION—Troupeau

1er prix	—	Couvoir de	Montmagny,	Jos.-C. Hébert,	gérant
2ème	"	—	"	St-Anselme,	"
3ème	"	—	"	St-Isidore,	"
4ème	"	—	"	St-Guillaume,	"
5ème	"	—	"	St-Augustin,	"
6ème	"	—	"	Beauce-Jonction,	"
7ème	"	—	"	Marieville,	"
8ème	"	—	"	St-Raymond,	"
9ème	"	—	"	St-Antoine,	"
10ème	"	—	"	Beauce-Jonction,	"
11ème	"	—	"	Laurierville,	"
12ème	"	—	"	St-Antoine,	"
13ème	"	—	"	St-Michel,	"
14ème	"	—	"	Hull,	"
				Thomas Marchessault,	"
				L.-P. Nadeau,	"
				Napoléon Normand,	"
				Thomas Marchessault,	"
				Lauréat Pouliot,	"
				Charles Murphy,	"

SECTION—Cochet

1er prix	Couvon	de	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	gérant
2ème	"	"	St-Anelme,	J.-E. Lavallée,	"
3ème	"	"	St-Eugène,	Zépher Leblanc,	"
4ème	"	"	Papineau,	Victor Daigneault,	"
5ème	"	"	St-Anselme,	J.-E. Lavallée,	"
6ème	"	"	Hull,	Charles Murphy,	"
7ème	"	"	Beauce-Jonction,	L.-P. Nadeau,	"

SECTION—Poulette

1er prix	—	Couvoir de	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	“
2ème	—	“	St-Eugène,	Zéphir Leblanc,	“
3ème	“	“	Papineau,	Victor Daigneault,	“
4ème	“	“	St-Anselme,	J.-E. Lavallée,	“
5ème	“	“	Papineau,	Victor Daignault,	“
6ème	“	“	Hull,	Charles Murphy,	“
7ème	“	“	Hull,	Charles Murphy,	“

(Suite au dernier couvert)

COLONISATION

Pourquoi pas nous?

Durant le dernier siècle, au Canada, nous n'avons pas eu une situation semblable à celle que nous vivons depuis quatre ou cinq ans.

Aujourd'hui, les Canadiens sont obligés de s'établir chez eux.

Cet état de choses ne s'était pas vu auparavant.

Depuis toujours, chez nous, le problème de l'établissement des Canadiens s'était réglé, dans la majeure partie des cas, par l'exode vers les centres industriels du pays voisin.

La même émigration régla aussi la question du chômage.

Des Canadiens allèrent s'établir dans les plaines de l'Ouest, mais généralement après avoir passé quelques années aux États-Unis.

Cela ne se peut plus. Ces provinces ont édicté des lois prohibitives pour les gens qui voudraient mettre en valeur leurs terres publiques, excepté pour ceux qui y résident depuis des années.

De même aussi, nos gens ne peuvent plus traverser la frontière du sud pour se fixer à demeure dans les villes industrielles, comme autrefois.

Nos voisins du sud trouvent qu'ils ont assez de leurs chômeurs à faire vivre.

Et, pour la première fois dans notre histoire, nos gens sont forcés à s'établir chez eux.

Non pas qu'ils n'eussent pas pu s'y établir plus tôt.

Mais au lieu de développer eux-mêmes les ressources naturelles de leur pays, pour leur bénéfice et pour celui de leurs enfants en âge de fonder des foyers, ils préférèrent s'employer au service des autres, des autres qui, en plus de travailler avec leurs bras, pensaient, réfléchissaient, travaillaient aussi du cerveau.

En certains milieux, pour excuser notre déchéance, on dit: nous étions si pauvres!

Est-ce bien le cas? Nous sommes persuadés du contraire lorsque nous nous rappelons qu'après quelques siècles d'occupation du pays, nous avions la terre, le commerce, une partie importante de l'industrie, plusieurs banques, des professions nées qui pouvaient se mesurer par leur savoir avec n'importe quelle autre classe professionnelle du pays, lorsque nous considérons que nous avons des ouvriers réputés pour leur endurance et pour leur ingéniosité, un capital humain d'une valeur nulle autre semblable pour mettre

(Suite au dernier couvert)

L'ANEMIE

par J.-R. PELLETIER

DANS notre province, il y a une des maladies communes, singulière, chez les porcs. Elle se répandue, elle fait généralement très conséquents, qu'elle affecte les porcs, tique de leur existence, pendant l'allaitement. L'anémie est une série de bides caractérisés par du nombre des globules, quantité d'hémoglobine est causée par un manque de la truite est particulièrement en cet élément, surduit la quantité de matière donnée durant la gestation, qui démontre un symptôme est également une diète déficiente en fer, surtout de calcium, phore, mais il apparaît la période de croissance.

Généralement l'anémie chez les porcs d'hiver, leur où elles n'ont pas de force d'aliments ferrugineux, les fournir artificiellement, que soient les conditions, la maladie sévère partiellement seront limités à du lait de la mère pendant de 3 à 4 semaines après sa naissance, le porc une réserve de fer pour quelques semaines et on suppléera vieillit en lui faisant manger des aliments dont la teneur suffira pour enrayer la maladie.

À la suite des expériences à cette Station sur l'efficacité de simples et peu coûteuses observations sur plusieurs porcs, nous constatons des pertes considérables, notées, nous considérons d'une importance économique que nous croyons très signaler les principaux facteurs soucieux de leur bien-être.

LES PRINCIPALES CAUSES

Dans les cas aigus, on observe une progression des muscles, surtout des oreilles. La peau est profonde et précipitée, des tremblements musculaires, maigrit et il prend du poids de l'urine. Le porc et terne et la peau apparaît à la lumière solaire, la queue ou le manque de sang nous apparaît même qu'un gonflement de la gorge. L'examen des porcs du porcelet montre des taches, le cœur est interne pâle et le sang réside dans le tissu. Les plus gros porcs, généralement les premiers de cette maladie à dépérir. Dans de nombreux cas, d'autres maladies est l'affaiblissement général, anémique qui n'offre aucune résistance. La diarrhée, époque des plus néfastes, la pneumonie, lesquelles rectement la mort de l'animal.

LES MOYENS de PRÉVENTION

Cette maladie se combatte par un régime approprié, vu qu'on attende pas,

L'ANEMIE DES PORCELETS

par J.-R. PELLETIER, M. Sc., Assistant-Régisseur, Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière.

DANS notre province, l'anémie est une des maladies les plus communes, sinon la première, chez les porcs. En plus d'être très répandue, elle fait généralement des ravages très conséquents, étant donné qu'elle affecte les porcs à l'époque critique de leur existence, c'est-à-dire pendant l'allaitement et au sevrage. L'anémie est une série de troubles morbides caractérisés par une diminution du nombre des globules rouges ou de la quantité d'hémoglobine du sang. Elle est causée par un manque de fer dans l'organisme du jeune porc et le lait de la truie est particulièrement pauvre en cet élément, surtout si on a réduit la quantité de matière minérale donnée durant la gestation. Le rachitisme, qui démontre un peu les mêmes symptômes est également causé par une diète déficiente en matière minérale, surtout de calcium et de phosphore, mais il apparaît surtout durant la période de croissance après le sevrage.

Généralement l'anémie est fréquente chez les portées d'hiver gardées à l'intérieur où elles n'ont accès à aucune source d'aliments ferrugineux, à moins de les fournir artificiellement. Quelles que soient les conditions d'entourage, la maladie sévra partout où les porcelets seront limités à la stricte diète du lait de la mère pour une période de 3 à 4 semaines après la mise-bas. A sa naissance, le porcelet possède une réserve de fer pour environ trois semaines et on suppléera à mesure qu'il vieillit en lui faisant consommer d'autres aliments dont la quantité de fer suffira pour enrayer la maladie.

A la suite des expériences conduites à cette Station sur l'efficacité des traitements simples et peu coûteux et des observations sur plusieurs fermes où des pertes considérables de gorettes furent notées, nous considérons les dégâts d'une importance économique si grande que nous croyons très urgent d'en signaler les principaux faits à nos cultivateurs soucieux de leur élevage porcin.

LES PRINCIPAUX SYMPTOMES

Dans les cas aigus, on note une pâleur progressive des muqueuses de la peau surtout des oreilles. La respiration est profonde et précipitée. Le porc subit des tremblements musculaires, il s'affaiblit, maigrit et il prend l'habitude de boire de l'urine. Le poil devient raide et terne et la peau apparaît rugueuse. A la lumière solaire, la pâleur des muqueuses ou le manque de rouge dans le sang nous apparaissent mieux; de même qu'un gonflement démesuré sous la gorge. L'examen des organes internes du porcelet montre que les rognons sont tachetés, le cœur grossi, les muscles internes pâlis et qu'un excès de liquide réside dans le thorax et l'abdomen. Les plus gros porcelets sont généralement les premiers à être atteints de cette maladie à développement rapide. Dans de nombreux cas, l'invasion d'autres maladies est commune due à l'affaiblissement général du porcelet anémique qui n'offre alors guère de résistance. La diarrhée est à cette époque des plus néfastes de même que la pneumonie, lesquelles hâtent indirectement la mort de l'animal.

LES MOYENS DE PRÉVENTION

Cette maladie se contrôle bien pourvu qu'on attende pas, pour y remédier,

que les porcelets soient rendus à l'état extrême de dépérissement. Même les remèdes les plus efficaces sont vains, si on les laisse languir plus d'une semaine. Un expérimentateur (Hamilton et al., Jour. of Agr. Res. Vol. 47, No 8) rapporte que même en appliquant son meilleur remède, il enregistrait encore 24% de mortalité avec des gorettes ayant préalablement la réserve d'hémoglobine du sang réduite au niveau de l'anémie. C'est donc dire qu'il est non seulement mieux de prévenir que de guérir, mais il est strictement essentiel de réagir à l'avance, sinon les pertes seront considérables.

Quelle que soit l'époque de l'année l'anémie est rarement conséquente si les gorettes reçoivent de la lumière, de l'exercice en abondance et s'ils ont accès à la terre ou à la végétation soit à l'intérieur comme au dehors. C'est en raison de telles circonstances favorables que l'anémie est moins fréquente en été chez les porcelets qui vont au grand air. En hiver, l'épidémie est grande parce que les porcelets sont confinés à l'intérieur, sans libre accès à la matière minérale du sol ni de source artificielle, avec en plus un état sévère de froid et une atmosphère humide.

De tous les moyens possibles de contrôle, nous mettrons à l'avant ces trois principaux:

a) *Les galettes de terre aux petits.*—La coutume qu'ont certains cultivateurs de jeter assez régulièrement une pellette de terre gazonnée ou de cendre dans le parquet de la truie avec ses petits a sûrement contribué à sauver la vie d'un très grand nombre de porcelets. En avalant les particules fines de terre de petites quantités de fer seront absorbées. De plus, en machant les racines de gazon, les porcelets s'initieront plus tôt à manger et de là à trouver plus vite leur subsistance. Dans un cas d'infection anémique sérieuse, ou lorsqu'on est en retard pour y remédier, on arrosera les galettes de terre au moins 3 ou 4 fois par semaine avec une solution de 1 once de sulfate de fer dilué dans une pinte d'eau et cela jusqu'au moment de les sevrer.

b) *Le badigeonnage du pis de la truie.*—Un cultivateur qui à l'automne précédent, n'aurait pas fait serrage de galettes de terre pour ses porcelets pourrait encore au printemps prévenir les pertes de vie. Une seconde méthode simple, peu coûteuse et facile d'opération est celle de badigeonner (peinturer) le pis de la truie, 2 ou 3 fois par semaine jusqu'au sevrage avec une solution à base d'éléments ferreux. Elle s'applique au moyen d'un pinceau ordinaire et juste au moment où les petits s'apprennent à prendre la tétée. Ce travail nécessite beaucoup de douceur de la part de l'éleveur. Cette solution peut être faite de 1 once de sulfate de fer, 1 chopine de mélasse et 1 pinte d'eau. La quantité de fer peut être augmentée suivant l'état plus affaibli des petits.

c) *L'application directe du fer.*—Bien des éleveurs sont déjà initiés à la méthode de donner à chaque jour à tous les porcelets une petite dose de sulfate de fer pur, appliqué directement au goret, en le plaçant sur la langue au moyen d'une petite cuillère. Cette opération, tout en étant probablement la plus efficace au contrôle de l'anémie, est assez difficile d'application; elle exige bien du temps et de la patience.

(Suite à la page 387)

LA SEMENCE

(Reproduit de l'"Alliance Agricole Belge")

ELLE est, en agriculture, de la plus haute importance... et on la paie son prix.

C'est que, la veleur de la terre et les engrais, le travail, les soins les plus intelligents ne feront pas sortir une bonne récolte d'une graine médiocre ou mauvaise.

Il y a mieux. Certaines semences nuisent aux cultures.

Rien de pire dans un semis que la graine de chiendent. Cela vous donne bientôt un enchevêtrement de tiges souterraines qui diminuent la valeur marchande du sol et compromettent les produits.

Et cela tient, le chiendent... Si nous avons eu à purger une parcelle, nous nous en souvenons.

Rien de pire dans un semis de trèfle que les petites graines grises de la cuscute... Cela donne des taches qui grandissent... qui grandissent, où le trèfle est mangé. Et puis, la mauvaise plante donne elle-même ses graines. C'est une ruine que cette saleté-là!

Ayant appris tout cela à nos dépens, nous tâchons de prendre nos précautions.

Les laboratoires de contrôle de semences n'ont pas d'autre objet que de nous éclairer là-dessus.

Une bonne terre infectée devient une mauvaise terre. Nous le savons par expérience.

C'est la même chose en élevage.

Une riche étable pleine d'excellentes bêtes... Ces vaches produisent à plein rendement. En fin de carrière elle fournissent une bête de boucherie qui se vend cher.

Il suffit d'une semence aussi pour tout détruire. Un achat inconsidéré et voici la tuberculose... bêtes qui tousent, bêtes qui maigrissent, bêtes qui tarissent... bêtes qui empoisonnent et qui tuent.

Pour ruiner l'éleveur, il n'a fallu qu'un tout petit microbe qu'on ne voit qu'aux forts grossissements du microscope.

C'est terrible, ce que peut faire une mauvaise semence.

Eh bien! mes lecteurs, je n'ai pas l'habitude, dans mes chroniques, de parler culture ou élevage... donc ceci n'est que mon entrée en matière, vous le savez.

En Espagne, à l'heure actuelle, il y a une jeunesse masculine... et féminine qui incendie les églises, tue les prêtres et les religieux, bouleverse tout...

Il y en a autant en France... Elle n'attend que l'occasion d'agir.

Il y en a chez nous aussi.

Fourtant, cette jeunesse-là, il y a quinze ans, c'étaient de bons petits garçons et de bonnes petites filles. Ils avaient la douceur, la candeur, toutes les qualités qui rendent l'enfance aimable.

C'étaient des petits... comme les vôtres... comme nous étions nous-mêmes quand nous avions six ou sept ans.

Le malheur voyez-vous, c'est que sur ces terres fraîches est tombée une mauvaise semence.

Le malheur, c'est que dans ces organismes sains, s'est introduit le mauvais microbe.

Le chiendent a tout envahi, tout étouffé. Le microbe a rongé tous les bons sentiments.

Il n'y a plus rien à récolter là.

Il n'y a plus de cœur là.

Il ne reste que les produits des graines nuisibles. Il n'y a plus que les poisons que les microbes secrètent à jet

continu: la haine, la rage, l'exaspération.

Hélas, ils ne sont pas seulement méchants et mauvais. Ils sont en outre effroyablement malheureux eux-mêmes.

Ils ne font qu'envier, souffrir de la paix et du bonheur des autres. Quand ils auront tout détruit autour d'eux si on les laisse faire, ils se détruiront eux-mêmes.

C'est que l'animal le plus terrible lorsqu'il est enragé, c'est la bête humaine... cette brute que nous avons tous en nous et qu'il faut museler, tenir en bride, surveiller.

Dès que le microbe des doctrines subversives a rongé l'âme, a battu et vaincu l'esprit qui doit conduire, la bête, celle-ci a tôt fait de prendre le mors aux dents.

Cela n'a pas de raison, un cheval emballé.

Un taureau furieux n'en a pas davantage.

Or, le microbe qui fait cette affreuse besogne... il a mille et une manières de s'introduire.

Il s'appelle impureté. On le prend par la fréquentation, volontaire ou non, des gens en qui il vit.

Il s'appelle incréduité. On le prend en écoutant les gens qui le répandent.

On peut les rencontrer à l'école.

C'est peut-être à l'âge où on y va qu'ils sont les plus nocifs.

A l'école, on trouve des maîtres et des camarades.

Voici une petite histoire! Dans une commune, l'instituteur refuse de faire la leçon de religion. Le curé s'en charge, comme c'est son droit.

Après son départ, l'instituteur commence sa classe par ces mots: "Maintenant que M. le Curé est parti, mes enfants, nous allons nous occuper de choses sérieuses."

C'est l'instituteur qui parle ainsi... celui qui représente pour les enfants ce qu'il y a de plus savant... de plus respectable à cause de sa science.

Supposez ces mots répétés avec quelques variantes plusieurs fois par semaine... Aucun jeune organisme ne résiste à l'inoculation répétée du microbe. C'est ainsi que les nourrissons s'infectent de tuberculose. Avouez que toutes ces conditions d'infection sont réalisées ici... et que la maladie doit s'en suivre.

Ce n'est pas des écoles chrétiennes que sont sortis les jeunes communistes qui font le coup de feu dans les rues de Barcelone et de Madrid.

A côté du maître qui veut faire du mal, l'enfant rencontre le mauvais camarade, qui n'a rien reçu de ses parents que de mauvais exemples, qui a fait le mal peut-être, par imitation, avant de savoir qu'il était le mal. Si, par extraordinaire, le premier microbe a avorté, le second réussira.

Eh! bien, je vous demande, parents chrétiens, en ce temps où il s'agit de choisir les écoles, de faire attention aux semences qui vont tomber dans les âmes de vos enfants.

Je ne me mets nullement ici sur le terrain politique.

Je sais qu'il y a dans nos écoles communales, surtout à la campagne, beaucoup d'instituteurs dignes de la plus haute estime, des gens devant lesquels nous avons à tirer notre chapeau.

Ils considèrent leurs fonctions comme une mission. Ils se dévouent sans compter et loin d'être seulement les maîtres qui enseignent, ils sont, avec

(Suite à la page 387)

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Les gagnants de prix de l'Exposition de Sherbrooke

Le secrétaire de l'Association des Eleveurs de Bovins Canadiens nous communique le rapport de classement du bétail Canadien à l'Exposition de Sherbrooke. On souligne le fait que les éleveurs de Cantons de l'Est ont fourni cette année le plus grand nombre d'exhibits de bétail laitier. M. Camille Bouchard agissait comme juge.

RACE BOVINE CANADIENNE

Veau mâle, moins d'un an.—1. A.-G. Beauregard, North Stukeley; 2. Jos. Desmarais, Racine; 3. Jos. Bourassa, North Stukeley; 4. J.-B. Dorais, Ste-Anne de Stukeley.

Veau mâle, un an, junior.—1. A.-G. Beauregard; 2. Edmour Gaucher, St-Valérien; 3. Ho & O. A. Fowler, Kingsbury; 4. Jos. Desmarais; 5. Jos. Bourassa; 6. P. Fortier, Melbourne.

Mâle, un an, senior.—1. Albert Marcoux, Coaticook.

Toureaux 2 ans.—1. Jos. Desmarais; 2. J.-B. Dorais.

Toureaux 3 ans et plus.—1. A.-G. Beauregard; 2. Edmour Gaucher; 3. Jos. Bourassa; 4. Jos. Desmarais.

Champion junior.—"Diamond de l'Ecole", propriété de A.-G. Beauregard, North Stukeley.

Champion senior et Grand Champion.—"Bennett de Ferme Centrale", propriété de A.-G. Beauregard.

Génisses moins d'un an.—1. E. Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. Fowler; 4. J. Bourassa; 5. A. Marcoux; 6. Jos. Desmarais.

Toureaux, un an, junior.—1. E. Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. J.-B. Dorais; 4. H. Fowler; 5. A. Marcoux; 6. J. Bourassa; 7. Jos. Desmarais.

Toureaux, un an, senior.—1. H. O. & O. A. Fowler; 2. J.-B. Dorais; 3. E. Gaucher; 4. A.-G. Beauregard; 5. Jos. Desmarais.

Toureaux, 2 ans.—1. J.-B. Dorais; 2. Edm. Gaucher; 3. Jos. Bourassa; 4. Fowler; 5. A. Marcoux; 6. Jos. Desmarais.

Vache sèche, 3 à 5 ans.—1. E. Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. H. O. Fowler; 4. Jos. Desmarais.

Vaches sèches, 5 ans et plus.—1. A.-G. Beauregard; 2. H. O. & W. A. Fowler; 3. Jos. Desmarais; 4. A. Marcoux.

Troupeaux junior.—1. E. Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. Fowler; 4. Dorais; 5. Bourassa; 6. Marcoux; 7. Desmarais.

Progéniture junior de père.—1. E. Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. Fowler; 4. Bourassa; 5. J.-B. Dorais; 6. A. Marcoux; 7. Jos. Desmarais.

Vaches en lait, 2 ans.—1. A.-G. Beauregard; 2. E. Gaucher; 3. J.-B. Dorais; 4. J. Desmarais.

Vaches en lait, 3 à 5 ans.—1. E. Gaucher; 2. A.-G. Beauregard; 3. J. Bourassa; 4. J.-B. Dorais; 5. Fowler; 6. A. Marcoux; 7. J. Desmarais.

Vaches en lait, 5 ans et plus.—1. E. Gaucher; 2. Beauregard; 3. Bourassa; 4. Dorais; 5. Fowler; 6. Marcoux; 7. Desmarais.

Championne junior.—"Muguette", propriété de M. Edm. Gaucher.

Championne senior et Grande Championne.—"Césine de l'Ecole", propriété du même exposant.

Troupeaux âgés.—1. Gaucher; 2. Beauregard; 3. Bourassa; 4. Dorais; 5. Fowler; 6. Desmarais; 7. Marcoux.

Progéniture senior de taureau.—1. Dorais; 2. Gaucher; 3. Beauregard; 4. Bourassa; 5. Fowler; 6. Desmarais; 7. Marcoux.

Progéniture maternelle.—1. Beauregard; 2. Gaucher; 3. Dorais; 4. Fowler; 5. Bourassa; 6. Marcoux; 7. J. Desmarais.

CHEVAUX

Race Clydesdale: Etalons nés en 1932 et avant.—1. J. D. Stalker, Kingsbury.

Poulains nés en 1934.—1. Stalker; 2. O. A. Fowler.

Etalon champion.—J. D. Stalker.

Jument avec poulain.—1. J. D. Stalker.

Poulain née en 1933.—1. J. Hamilton, Lennoxville.

Poulain née en 1935.—1. J. D. Stalker.

Jument championne.—J. Hamilton, Lennoxville.

Progéniture d'un étalon.—J. D. Stalker.

Progéniture d'une jument.—Même exposant.

CHEVAUX PERCHERONS

Etalons âgés.—1. National Breweries.

Etalons nés en 1933.—1. Willy Couture, St-Frs-Xavier de Brompton; 2. National Breweries.

Etalon, né en 1934.—1. Willy Couture.

Poulain, né en 1935.—W. S. J. Hodgman, Birchton.

Etalon champion.—National Breweries.

Juments avec poulains.—1. W. S. J. Hodgman, Birchton.

Poulain, née en 1933.—1. E. C. Rose, Sherbrooke.

Née en 1934.—1. W. Couture.

Jument championne.—S. J. Hodgman.

Progéniture d'une jument.—1. W. Couture; 2. S. J. Hodgman.

CHEVAUX BELGES

Etalons nés en 1932 ou avant.—1. Synd. des Eleveurs de Martinville; 2. C.-L. Paige, Bury.

Etalon, né en 1933.—1. A. Varin & Fils, Coaticook.

Etalon champion.—"Brompton Peter", propriété du Syndicat des Eleveurs de Martinville.

Juments sans poulain, nées entre 1930 et 1933.—1. J.-E. Ste-Marie, Compton; 2. A. Fortier, Martinville.

Poulaines, nées en 1933.—1. M. Ste-Marie & Fils; 2. Bernard Forcier; 3. James A. Woodward.

Poulaines nées en 1934.—1. D. Bolduc, Compton.

Jument Belge championne.—"Astoria de St-Pierre", propriété de M. Ste-Marie & Fils, Compton.

Etalon Canadien champion.—Willy Couture, St-François-Xavier de Brompton.

MOUTONS LEICESTER

Béliers, 2 ans et plus.—1. N. J. Snaden, Danville; 2. John H. Pibus, Knowlton; 3. Frank Stalker, Kingsbury; 4. J. D. Stalker, Kingsbury.

Béliers, un an.—1. John H. Pibus, Knowlton.

Brebis, 2 ans et plus.—1. W. W. Snaden, Danville; 2. N. J. Snaden, Danville; 3. John H. Pibus, Knowlton; 4. W. H. J. Hodgman, Birchton; 5. Frank Stalker, Kingsbury.

Brebis, un an.—1. N. J. Snaden, Danville; 2. John H. Pibus, Knowlton; 3. Frank Stalker, Kingsbury; 4. W. S. J. Hodgman, Birchton.

Troupeaux.—1. N. J. Snaden, Danville; 2. John H. Pibus, Knowlton; 3. Frank Stalker, Kingsbury.

MOUTONS SHROPSHIRE

Béliers, 2 ans.—1. James A. Woodward, Lennoxville; 2. N. L. Cameron, Lennoxville; 3. Geo. Lavallée, Bromptonville.

Béliers, un an.—1. N. L. Cameron, Lennoxville; 2. James A. Woodward, Lennoxville; 3. E. C. Rose, Sherbrooke; 4. Geo. Lavallée, Bromptonville.

Brebis, 2 ans et plus.—1. James A. Woodward, Lennoxville; 2. E. C. Rose, Sherbrooke; 3. N. L. Cameron, Lennoxville.

Brebis, un an.—1. James A. Woodward, Lennoxville; 2. J. A. Rose, Sherbrooke; 3. Geo. Lavallée, Bromptonville; 4. N. L. Cameron, Lennoxville; 5. E. C. Rose, Sherbrooke.

Troupeau.—1. J. A. Woodward, Lennoxville; 2. N. L. Cameron, Lennoxville; 3. E. C. Rose, Sherbrooke.

RACE HAMPSHIRE

Béliers, 2 ans et plus.—1. H. B. Norris, Georgeville; 2. H. W. Burton, Waterville.

Béliers, un an.—1. H. W. Burton, Waterville; 2. H. B. Norris, Georgeville; 3. P. M. Burton, Waterville; 4. W. H. J. Hodgman, Birchton.

Brebis, 2 ans et plus.—1. H. B. Norris, Georgeville; 2. H. W. Burton, Waterville; 3. P. M. Burton, Waterville.

Brebis, un an.—1. H. W. Burton, Waterville; 2. H. B. Norris, Georgeville; 3. W. S. J. Hodgman, Birchton; 4. P. M. Burton, Waterville.

Troupeaux.—1. H. W. Burton, Waterville; 2. H. B. Norris, Georgeville.

RACE OXFORD

Béliers, 2 ans et plus.—1. H. W. Burton, Waterville; 2. Wesley C. Boyd, Cowansville; 3. F. G. Bennett, Bury.

Béliers, un an.—1. P. M. Burton, Waterville; 2. H. W. Burton, Waterville; 3. S. Wesley Boyd, Cowansville; 4. F. G. Bennett, Bury.

Brebis, 2 ans et plus.—1. S. Wesley Boyd, Cowansville; 2. P. M. Burton, Waterville; 3. H. W. Burton, Waterville; 4. G. F. Bennett, Bury.

Brebis, un an.—1. S. Wesley Boyd, Cowansville; 2. H. W. Burton, Waterville; 3. F. G. Bennett, Bury; P. M. Burton, Waterville.

Troupeaux.—1. S. Wesley, Cowansville; 2. P. M. Burton, Waterville.

RACE CHEVIOT

Béliers, 2 ans et plus.—1. Howard Murray, Magog; 2. W. W. Snaden, Danville; 3. H. J. Snaden, Danville.

Béliers, un an.—1. Howard Murray, Magog; 2. J. A. Rose, Sherbrooke; 3. E. C. Rose, Sherbrooke.

Brebis, 2 ans et plus.—1. Howard Murray, Magog; 2. J. A. Rose, Sherbrooke; 3. H. J. Snaden, Danville; 4. W. W. Snaden, Danville; 5. E. C. Rose, Sherbrooke.

Brebis, un an et moins de deux ans.—1. Howard Murray, Magog; 2. H. J. Snaden, Danville; 3. W. W. Snaden, Danville; 4. J. A. Rose, Sherbrooke.

Troupeaux.—1. Howard Murray, Magog; 2. H. J. Snaden, Danville; 3. J. A. Rose, Sherbrooke; 4. W. W. Snaden, Danville.

RACE SOUTHDOWN

Béliers, 2 ans et plus.—1. Howard Murray, Magog; 2. W. W. Snaden, Danville; 3. W. S. J. Hodgman, Birchton; 4. H. B. Norris, Georgeville.

Bélier, un an.—1. H. J. Snaden, Danville; 2. W. S. J. Hodgman, Birchton.

Brebis, 2 ans et plus.—1. Howard Murray, Magog; 2. H. J. Snaden, Danville; 3. W. W. Snaden, Danville; 4. W. S. J. Hodgman, Birchton.

Brebis, un an.—1. Howard Murray, Magog; 2. H. J. Snaden, Danville; 3. W. W. Snaden, Danville; 4. W. S. J. Hodgman, Birchton.

Troupeaux.—1. Howard Murray, Magog; 2. H. J. Snaden, Danville; 3. W. W. Snaden, Danville; 4. W. S. J. Hodgman, Birchton.

PORCS YORKSHIRE

Verrats, 2 ans et plus.—1. Edmour Gaucher, St-Valérien; 2. P.-J. & E. Sarasin, Lennoxville; 3. C. A. Fowler, Kingsbury.

Verrats, un an.—1. Edmour Gaucher, St-Valérien; 2. John Nichol & Sons, R., Lennoxville; 3. J. B. Reed & Sons, North Hatley; 4. Jos. Desmarais, Racine; 5. H. Readshaw, Sherbrooke; 6. Harold W. Loomis, Waterville.

Verrats, 6 mois à un an.—1. Edmour Gaucher, St-Valérien; 2. O.-A. Fowler, Kingsbury.

Truies, 2 ans et plus.—1. Edmour Gaucher, St-Valérien; 2. Jos. Desmarais, Racine; 3. John Nichol & Sons R., Lennoxville; 4. H. W. Burton, Waterville; 5. W. Nichol, Lennoxville; 6. Harold W. Loomis, Waterville.

Truies, un an.—1. Nichol & Sons, John, Regd., Lennoxville; 2. Edmour Gaucher, St-Valérien; 3. H. Readshaw, R. R. No 2, Sherbrooke; 4. O. A. Fowler, Kingsbury; 5. Miss Daisy Readshaw, Sherbrooke; 6. W. W. Nichol, Lennoxville; 7. H. W. Burton, Waterville.

Truies, 6 mois à un an.—1. W. W. Nichol, Lennoxville; 2. Edmour Gaucher, St-Valérien; 3. John Nichol & Sons, Regd., Lennoxville; 4. O. A. Fowler, Kingsbury; 5. Jos. Desmarais, Racine; 6. H. Readshaw, Sherbrooke.

Colonies.—1. Edmour Gaucher, St-Valérien; 2. Nichol & Sons, John, Regd., Lennoxville; 3. O. A. Fowler, Kingsbury; 4. Jos. Desmarais, Racine; 5. H. Readshaw, Sherbrooke.

Verrats, un an.—1. W. W. Phelps, South Stukeley.

Verrats, 6 mois à un an.—1. O. A. Fowler, Kingsbury; 2. W. W. Phelps, South Stukeley.

Truies, 2 ans et plus.—1. Edmour Gaucher, St-Valérien; 2. W. W. Phelps, South Stukeley.

Truies, un an et moins de deux.—1. Edmour Gaucher, St-Valérien; 2. W. W. Phelps, South Stukeley.

Truies, 6 mois.—1. W. W. Phelps, South Stukeley.

Groupes.—1. W. W. Phelps, South Stukeley.

BERKSHIRES

Verrats, 2 ans.—James A. Woodward, Lennoxville.

Verrats, un an.—James A. Woodward, Lennoxville.

Verrats, 6 mois.—1. James A. Woodward, Lennoxville.

Truies, 2 ans et plus.—1. James A. Woodward, Lennoxville.

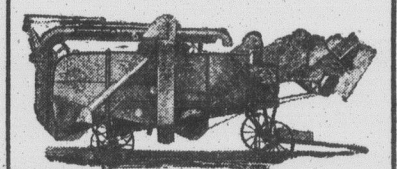
Truies, un an et moins de 2 ans.—1. James A. Woodward, Lennoxville; 2. J. Hamilton, Lennoxville; 3. P.-J. & E. Sarasin, Lennoxville.

Truies, 6 mois.—1. James A. Woodward, Lennoxville.

Groupes.—1. James A. Woodward, Lennoxville.

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qu. Établi en 1899.

BATTEUSES FORANO



Nos Batteuses Mécaniques, semi-mécaniques et en bois, en cinq modèles, combinées pour grain et trefle, incorporent toutes les améliorations les plus récentes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses.

Nos prix sont modérés et chaque machine est garantie, par écrit, pour une durée de 5 ans.

Ecrivez aujourd'hui.

LA FONDERIE de PLESSISVILLE

Fondée en 1873

PLESSISVILLE, P. Q.

Chez les

Rapport du diens à l'Expo

LISTE DES EXPOS

Ecole de Laiterie, St-H. Ernest Sylvestre, St-H. J.-H.-Omer Lemay, St-Albani Nichol, La Pré-Emile Bienvenue, St-quin.

Richard Desautels, St-Hectance Charpentier, Bagot.

Roger Charpentier, St-Eddy Archambault, Bagot.

Napoléon Sansoucy, S-lieu.

Rosaire Labossière, S-lieu.

VEAUX NÉS EN

1. Ernest Sylvestre; 2. terie; 3. Napoléon Sar-chard Desautels; 5. H-pentier; 6. Albani Nichol.

TAUREAUX DE 6 A

Ecole de Laiterie; 2. Jault.

TAUREAU D'UN

1. J.-H.-O. Lemay; 2. N-3. Albani Nichol; 4-vestre; 5. Hectance C-

TAUREAUX DE 2

1. Eddy Archambault; 2-may; 3. Albani Nichol-Sansoucy.

TAUREAUX DE 3 ANS

1. J.-H.-O. Lemay; 2. E-rie; 3. Ernest Sylves-Sansoucy; 5. Hectance-6. Albani Nichol.

TAUREAU CHAMPIO

"Lemay de St-Hyacinthe"-J.-H.-O. Lemay.

CHAMPION JU

"Lemay Bijou", proprié-Lemay.

GRAND CHAM

Lemay de St-Hyacinthe-J.-H.-O. Lemay.

GÉNISSES NÉES

1. Ecole de Laiterie; 2-3. J.-H.-O. Lemay; 4-sautels; 5. A. Nichol; soucy; 7. Eddy Arcam-

GÉNISSES DE 6 A

1. Ecole de Laiterie; 2-may; 3. E. Sylvestre; soucy; 5. A. Nichol; 6-bossière.

GÉNISSES D'U

1. Ecole de Laiterie; 2-may; 3. E. Sylvestre; soucy; 5. A. Nichol; 6-tier; 7. Eddy Archambault; Labossière.

TROUPEAU JU

Ecole de Laiterie; 2-may; 3. E. Sylvestre; soucy; 5. A. Nichol; 6-tier; 7. R. Desautels; chambault.

PROGÉNITURE JUNIOR

REAU

1. Ecole de Laiterie; 2. J-3. E. Sylvestre; 4. A. Sansoucy; 6. H. Char-Desautels; 8. Eddy

GÉNISSES DE 2

1. E. Sylvestre; 2. J-3. Ecole de Laiterie; chambault; 5. Emil-6. Nap. Sansoucy.

Chez les éleveurs de pur sang

Rapport du jugement des Bovins Canadiens à l'Exposition régionale de St-Hyacinthe

Par M. ADRIEN MORIN

LISTE DES EXPOSANTS

Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe.
Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe.
J.-H.-O. Lemay, St-Hyacinthe.
Albani Nichol, La Présentation.
Emile Bienvenue, St-Thomas d'Aquin.
Richard Desautels, St-Charles.
Hectance Charpentier, St-Simon, Bagot.
Roger Charpentier, St-Simon, Bagot.
Eddy Archambault, St-Dominique, Bagot.
Napoléon Sansoucy, St-Ours, Richelieu.
Rosaire Labossière, St-Ours, Richelieu.

VEAUX NÉS EN 1936

1. Ernest Sylvestre; 2. Ecole de Laiterie; 3. Napoléon Sansoucy; 4. Richard Desautels; 5. Hectance Charpentier; 6. Albani Nichol.

TAUREAUX DE 6 A 12 MOIS

Ecole de Laiterie; 2. Eddy Archambault.

TAUREAU D'UN AN

1. J.-H.-O. Lemay; 2. Nap. Sansoucy; 3. Albani Nichol; 4. Ernest Sylvestre; 5. Hectance Charpentier.

TAUREAUX DE 2 ANS

1. Eddy Archambault; 2. J.-H.-O. Lemay; 3. Albani Nichol; 4. Napoléon Sansoucy.

TAUREAUX DE 3 ANS ET PLUS

1. J.-H.-O. Lemay; 2. Ecole de Laiterie; 3. Ernest Sylvestre; 4. Nap. Sansoucy; 5. Hectance Charpentier; 6. Albani Nichol.

TAUREAU CHAMPION SENIOR

"Lemay de St-Hyacinthe", propriétaire, J.-H.-O. Lemay.

CHAMPION JUNIOR

"Lemay Bijou", propriétaire, J.-H.-O. Lemay.

GRAND CHAMPION

"Lemay de St-Hyacinthe", propriétaire, J.-H.-O. Lemay.

GÉNISSES NÉES EN 1936

1. Ecole de Laiterie; 2. E. Sylvestre; 3. J.-H.-O. Lemay; 4. Richard Desautels; 5. A. Nichol; 6. Nap. Sansoucy; 7. Eddy Archambault.

GÉNISSES DE 6 A 12 MOIS

1. Ecole de Laiterie; 2. J.-H.-O. Lemay; 3. E. Sylvestre; 4. Nap. Sansoucy; 5. A. Nichol; 6. Rosaire Labossière.

GÉNISSES D'UN AN

1. Ecole de Laiterie; 2. J.-H.-O. Lemay; 3. E. Sylvestre; 4. Nap. Sansoucy; 5. A. Nichol; 6. H. Charpentier; 7. Eddy Archambault; 8. R. Labossière.

TROUPEAU JUNIOR

Ecole de Laiterie; 2. J.-H.-O. Lemay; 3. E. Sylvestre; 4. Nap. Sansoucy; 5. A. Nichol; 6. H. Charpentier; 7. R. Desautels; 8. Eddy Archambault.

PROGÉNITURE JUNIOR D'UN TAUREAU

1. Ecole de Laiterie; 2. J.-H.-O. Lemay; 3. E. Sylvestre; 4. A. Nichol; 5. Nap. Sansoucy; 6. H. Charpentier; 7. R. Desautels; 8. Eddy Archambault.

GÉNISSES DE 2 ANS

1. E. Sylvestre; 2. J.-H.-O. Lemay; 3. Ecole de Laiterie; 4. Eddy Archambault; 5. Emile Bienvenue; 6. Nap. Sansoucy.

VACHES TARIÉES DE 3 ET 4 ANS

1. J.-H.-O. Lemay; 2. E. Sylvestre; 3. H. Charpentier; 4. Nap. Sansoucy; 5. A. Nichol.

VACHES TARIÉES DE 4 ANS ET PLUS

1. Ernest Sylvestre; 2. Ecole de Laiterie; 3. H. Charpentier; 4. Roger Charpentier; 5. Nap. Sansoucy.

VACHES DE 2 ANS EN LACTATION

1. Ecole de Laiterie; 2. Ernest Sylvestre; 3. H. Charpentier; 4. A. Nichol; 5. E. Archambault; 6. Nap. Sansoucy.

VACHES DE 3 ANS EN LACTATION

1. Ecole de Laiterie; 2. H. Charpentier; 3. J.-H.-O. Lemay; 4. E. Sylvestre; 5. A. Nichol; 6. E. Archambault; 7. R. Desautels; 8. Nap. Sansoucy.

VACHES DE 4 ANS ET PLUS EN LACTATION

1. Ecole de Laiterie; 2. E. Sylvestre; 3. J.-H.-O. Lemay; 4. H. Charpentier; 5. A. Nichol; 6. E. Archambault; 7. Nap. Sansoucy.

VACHE CHAMPIONNE SENIOR

"Denise de l'Ecole", prop., Ecole de Laiterie.

CHAMPIONNE JUNIOR

"Lea de l'Ecole", prop., Ecole de Laiterie.

GRANDE CHAMPIONNE

"Denise de l'Ecole", prop., Ecole de Laiterie.

TROUPEAU SENIOR

1. Ecole de Laiterie; 2. E. Sylvestre; 3. J.-H.-O. Lemay; 4. H. Charpentier; 5. A. Nichol; 6. E. Archambault; 7. Nap. Sansoucy.

PROGÉNITURE SENIOR D'UN TAUREAU

1. Ecole de Laiterie; 2. J.-H.-O. Lemay; 3. E. Sylvestre; 4. A. Nichol; 5. H. Charpentier; 6. E. Archambault; 7. Nap. Sansoucy.

PROGÉNITURE D'UNE VACHE

1. J.-H.-O. Lemay; 2. E. Sylvestre; 3. A. Nichol; 4. E. Archambault; 5. H. Charpentier; 6. Nap. Sansoucy.

CONCOURS INTER-COMTÉ

1. St-Hyacinthe; 2. Bagot; 3. Richelieu.

CONCOURS INTER-RACES

Parade:—Ecole de Laiterie, 1er prix. Meilleur troupeau:—Ernest Sylvestre. Meilleur groupe de 6 sujets:—Ernest Sylvestre.

Les bovins Canadiens ont remporté tous les premiers prix dans les concours inter-races.

Panier aux lettres

Nous ne répondons qu'aux lettres portant la signature et l'adresse de nos abonnés

Rép. à A.-L. B., Manseau.—Votre lettre n'étant pas signée, nous ne l'avons pas envoyée à notre médecin vétérinaire. Ces consultations sont gratuites, à la condition que les demandes soient signées du nom et prénom de l'abonné et non seulement des initiales.

Une grande cause d'insuccès dans la culture des plantes en pots dans la maison, c'est qu'elles sont tenues dans des chambres trop chaudes. La chaleur qui convient le mieux à la plupart des plantes de maison est d'environ 65 degrés Fahr. Une bonne moyenne est de 60 à 65 degrés Fahr.

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

CLOTURE DE CHEMIN. Q. A qui incombe-t-il d'entretenir la clôture de chemin verbalisé?

Rép. à H. S.—Dans différents cas la loi prévoit que ce sera la municipalité qui aura cet entretien, totalement ou partiellement, à sa charge, ou encore le propriétaire, ou encore l'occupant, ou encore certain propriétaire pour moitié, le tout est réglé par un procès-verbal de la municipalité. Vous devrez donc vous informer auprès du conseil pour connaître les règlements qu'ils ont passés à cet effet.

ACHAT DE TERRE SANS RÉSERVE.

Rép. à E. C.—Je ne puis vous répondre d'une manière adéquate, ignorant quelle sorte de contrat d'achat vous avez passé avec votre acquéreur. Je devine plutôt que vous auriez consenti des servitudes sur le terrain que vous avez acheté. Ecrivez-moi de nouveau avec plus de détails.

L'index du prix de gros des produits de la ferme en juin est de 64.5 quand il était 61.4 pour le même mois l'année dernière.

Ses maux de dos étaient intolérables

Kruschen le soulagea de ses douleurs

Alors qu'il eut dû jouir de ses belles années, cet homme de 31 ans était vieilli prématurément par le mal de reins. Il raconte ici comment Kruschen le rendit à la santé après des mois de souffrance:

"Une affection rénale me cloua pendant dix semaines sur un lit d'hôpital. Au sortir de là, je me sentais tout vieilli. A 31 ans, je pouvais à peine me pencher. Bien des gens me conseillèrent d'essayer les Sels Kruschen. Mes douleurs s'apaisèrent et je me sentis beaucoup mieux. Je me rends à l'ouvrage à bicyclette, 28 milles aller et retour. Je continue à prendre Kruschen pour me tenir en forme." — S. V. C.

"Quand les organes internes cessent de fonctionner normalement, des impuretés s'accumulent dans l'organisme et le détériorent. Les Sels Kruschen aident à stimuler le foie et les organes excréteurs, à en normaliser le fonctionnement et à extirper ces impuretés de l'organisme.

Les produits des champs dont l'index du prix de gros était à 55.1 est passé à 60.8 en juin cette année. Il n'en est pas de même de celui des produits animaux qui de 72.0 qu'il était en juin 1935 est à 70.7 cette année.

TRAPPEURS! OBTENEZ CE

MAGNIFIQUE NOUVEAU "DOMINION TRAPPER"



Gratuitement!

Il vous aidera à recevoir PLUS DE DOLLARS POUR VOS FOURRURES!

Le nouveau "DOMINION TRAPPER" de Simpson est différent de toute autre publication de ce genre! Imprimé en français, il contient des nouvelles et illustrations de chasses à piège. Aussi des suggestions et conseils venant de vos frères-chasseurs. Il décrit comment attraper au piège pour faire de plus grands profits... et donne plus de détails au sujet du nouveau service direct de Simpson qui vous aide à obtenir pour vos peaux brutes les prix les plus élevés du marché. Votre exemplaire est GRATUIT. Envoyez le coupon de suite.

Les expéditeurs du Québec peuvent maintenant aussi en profiter!

Le service de vente des peaux brutes Simpson a donné tant d'avantages aux expéditeurs de fourrures dans la Province

d'Ontario, que nous l'avons étendu de manière à inclure aussi la Province de Québec. Agissant en qualité de votre agent, Simpson vous obtient les meilleurs prix et un paiement comptant prompt. Des prix plus avantageux sont souvent obtenus par nos agences à l'étranger, où les prix de vente sont ordinairement plus élevés que ceux offerts au Canada. Permettez-nous de vous aider aussi!

(Ce service est limité aux Provinces d'Ontario et de Québec.)

ENVOYEZ LE COUPON MAINTENANT!

THE ROBERT SIMPSON
Eastern Limited

Expéditeurs du Québec—écrivez à Simpson's Raw Fur Marketing Dept., MONTREAL, Qué.
Expéditeurs de l'Ontario—écrivez à Simpson's Raw Fur Marketing Dept., TORONTO, Ont.

Veuillez me faire parvenir, gratuitement et sans aucune obligation, des étiquettes pour l'envoi de fourrures, ainsi que la dernière édition du journal "DOMINION TRAPPER"

Nom.....

Bureau de Poste..... Province.....

Route..... Casier Postal.....

Rue et numéro.....

BF 2



"Un peu de Nugget, quelques légers frottements et mes chaussures paraissent encore comme neuves! Nugget conserve le cuir souple, l'imperméabilise, de sorte que j'ai les pieds secs et éprouve tout le temps un réel confort. Et vous ne pouvez rien trouver de mieux que Nugget pour la durée du poli."



Les travaux des cercles de la jeunesse agricole...

(Suite de la page 383)

les Ministères provinciaux de l'Agriculture, à l'exception de celui de la Saskatchewan, cette province étant représentée par le Service d'extension de l'Université de la Saskatchewan, et plusieurs institutions et sociétés commerciales, notamment les suivantes: Chemins de fer nationaux canadiens, Chemin de fer pacifique canadien, Conseil de développement des salaisons canadiennes, International Harvester Company of Canada, Limited, Association des marchands de grain du Nord-Ouest, Association canadienne des éleveurs de la vache Ayrshire, Association canadienne des éleveurs de la vache Jersey, Association canadienne des producteurs de semence, Association canadienne des éleveurs de porcs et l'Association Holstein-Frisonne du Canada. Le bureau central du Conseil est situé dans l'Edifice de la Confédération, Ottawa, et le Secrétaire général est M. A. E. MacLaurin.

Les fonds nécessaires à l'administration du Conseil sont puisés dans les allocations fournies par les Ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture, tandis que les souscriptions des sociétés commerciales sont appliquées à la conduite des concours provinciaux de cercles à l'Exposition royale d'hiver.

Il y avait en 1935, 30,282 membres inscrits dans 1,900 cercles actifs de la jeunesse agricole au Canada. En 1931, le nombre de cercles était de 1,215, et celui des membres, de 21,142; la comparaison entre ces chiffres indique éloquentement les progrès réalisés.

Les travaux d'automne dans le jardin

Par ISABELLA PRESTON, Service de l'horticulture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.

Dès que les tiges des plantes sont jaunes ou desséchées, il faut les enlever pour les brûler. Si on les laissait tout l'hiver sur les planches du jardin, il y aurait à craindre, qu'elles ne donnent asile aux germes de maladies et aux insectes qui peuvent avoir été présents sur les plantes pendant la saison. Dès que la terre a gelé, on peut la recouvrir d'un paillis de vieux fumier, de paille ou de rameaux de conifères, pour garder la neige. Parfois on laisse les tiges des plantes pour cela, mais ceci n'est pas recommandé. Il y a certaines plantes qui sont souvent attaquées par des limaces, on peut les protéger en recouvrant le collet de cendre de charbon. Cette même précaution est utile autour des digitales et des roses trémières, pour empêcher l'eau de rester dans le collet et d'y geler. Si les digitales ou les roses trémières portent un très grand nombre de feuilles, on peut en enlever quelques-unes.

Les mois de septembre et d'octobre sont ceux où l'on plante les "oignons" ou "bulbes" de fleurs. Des groupes de ces plantes dans une plate-bande vivace font un très bel effet au printemps. En dehors des narcisses et des tulipes dont on peut se procurer de nombreuses variétés et couleurs, il y a d'autres plantes bulbeuses attrayantes comme le Chionodoxa ou Gloire des neiges, la Scilla sibirica ou Scille de Sibérie, qui ont toutes deux des fleurs bleues. Il y a aussi le safran dont il existe des variétés blanches, jaunes et violettes. Ces fleurs sont parmi les premières à s'épanouir au printemps. Il y a le muscari-jacinthe à grappes, à fleurs bleues foncé comme une jacinthe en miniature, qui fleurit un peu plus tard.

Les lis se cultivent également par voie de bulbes. Ces bulbes doivent être plantés en octobre. Quelques-unes des meilleures espèces que l'on peut cultiver sont L. amabile, L. tenuifolium, L. regale, L. Willmottiae et L. Henryi.

La semence

(Suite de la page 384)

une conscience admirable, ceux qui éduquent. Les enfants qui sortent de leurs écoles leur font honneur.

Mais vous savez aussi bien que moi, et sans qu'il soit besoin que je vise personne, que toutes les écoles ne sont pas comme les leurs.

Or, je sais, et je vois, que de très bons parents sont parfois d'une inexcusable légèreté dans le choix des maîtres, et des camarades qu'ils désignent pour leurs enfants.

Attention au chiendent...

Attention à la cuscute...

Attention aux microbes...

Il y a des communistes qui sont des enfants de parents chrétiens...

Pour se prémunir contre le microbe de la rage il suffit d'éviter la morsure des animaux enragés.

Pour prémunir ses enfants contre les microbes moraux... il suffit de leur éviter le contact avec ceux qui les répandent.

Si vous voulez avoir autour de votre table des jeunes gens qui pensent et font comme vous, ne les exposez pas à prendre la contagion qui les fera penser et agir autrement.

Voyez-vous, c'est du simple bon sens.

Nous avons, d'autre part, en Belgi-

L'anémie des porcelets

(Suite de la page 384)

De plus, le saisissement des petits sert à provoquer la truie au point d'en affecter son tempérament et de l'amener parfois à rudoyer ses petits. Là où il est nécessaire d'opérer ainsi, il vaut mieux amener les petits à l'écart chaque fois. La quantité de fer à donner par porcelet peut être à peu près celle de deux fois le volume d'un pois.

Avec ces trois moyens, quand l'insolation est très restreinte et particulièrement dans les districts très neigeux, il est bon d'ajouter un peu d'huile de foie de morue dans la ration de la mère pour stimuler la valeur nutritive de son lait et l'aider elle-même à mieux combattre l'épuisement d'une lactation forte et longue. Partout un logement sec, convenablement chaud et une alimentation substantielle tant pour la mère que les petits, concourent directement à la prévention de l'anémie.

CAS TYPIQUES DE CONTRÔLE

A cette Station, avec l'application des deux premiers moyens ci-haut décrits, quatorze truies adultes ayant donné 1.6 portée et six jeunes 1.0 portée, réparties sur tout le cours de l'année 1935, le nombre moyen de porcelets nés était de 13 et le nombre à 3 semaines était de 8.6 donnant un pourcentage de mortalité de 33.2%. De l'âge de trois semaines jusqu'à sept, époque où l'anémie est la plus fréquente, le nombre moyen de porcelets par mère tombait de 8.6 à 8.3 soit un pourcentage de mortalité de 3.5%. De plus, le pourcentage de porcelets faibles à 21 jours était de 12.3% tandis qu'il n'était que de 2% de l'âge de 3 à 7 semaines. En 1936, vingt-trois portées déjà arrivées, maintiennent une moyenne de 9.1 gorets sevrés et les symptômes de l'anémie n'ont pas été signalés chez aucun sujet.

Une des truies, Ste-Anne Alexandra-162952 (qualifiée à l'enregistrement supérieur sous le numéro 560) après avoir été contrôlée officiellement, sevrant 15 porcelets avec un pointage de 75, pesants 35.2 livres, à huit semaines, dont quatre des quinze allaient à l'enregistrement supérieur conservant un indice de maturité de 113 et un test d'abattage de 85 points. Dans sa portée d'automne, elle élevait encore 10 autres porcelets pesant en moyenne 37.4 livres au sevrage. C'est dire que cette truie a sevré, dans son année, 25 gorets à des époques où il a été nécessaire de les garder en dedans et cependant nous n'avons pas signalé un seul cas d'anémie avec de telles méthodes préventives. Si un tel cas, plutôt rare, a bien réussi, pourquoi les cultivateurs ne pourraient-ils pas contrôler les pertes avec de petites portées? Il n'y a pas à s'excuser sur le coût et la méthode d'application car le remède ne coûte que quelques sous et le bambin de 15 ans peut faire efficacement l'opération pourvu qu'il ait l'ambition sérieuse d'enrayer l'anémie.

que, à tous les degrés, des écoles qui donnent toute satisfaction.

C'est elles que nous devons choisir.

Pour avoir de bonnes récoltes il faut éviter les mauvaises semences.

Dans l'éducation, c'est tout à fait la même chose.

EMILE AIDOUARE.

LA SEMAINE

ST-JANVIER. — Mlle Berthe Ouellette, s'est fracturée le crâne et est morte lorsque sa motocyclette frappa un veau, sur la route, près de St-Jérôme. La défunte était âgée de 23 ans.

NEW-JERSEY, E.-U. — Un ouragan a balayé l'Etat du New-Jersey, et a causé la mort à 39 personnes, lorsqu'un paquebot a coulé sur les côtes de Cap May, le vapeur "Ida Atwater", de 400 tonnes s'est échoué sur la jetée Delaware. Les dégâts s'élèvent à plusieurs millions de dollars.

RIVIERE-A-PIERRE. — De la fausse monnaie est en circulation dans le comté de Portneuf, notamment à Rivière-à-Pierre. Ces pièces, grossièrement imitées, sont en plomb car il est facile de les rayer avec l'ongle. De plus, leur couleur est d'un gris bleu assez rapidement reconnaissable.

La police provinciale fait enquête.

DRUMMONDVILLE. — M. St. Louis, du village de St-Joseph de Drummondville, reconduisait chez lui, jeudi soir, M. Hamel, de Ste-Gertrude, vieillard de 71 ans, lorsque, à cause d'une fausse manœuvre, son auto capota dans le fossé, sur la route de St-Cyrille.

Le vieillard eut le cou presque complètement coupé par la vitre du pare-brise et mourut presque aussitôt.

ST-METHOT, Cté Frontenac. — Jean-Luc Dubreuil, fils de M. et Mme C. Dubreuil, a été victime, ces jours derniers, d'un accident qui lui a coûté la vie. L'enfant tenait la porte de l'écurie pendant que son père faisait sortir les chevaux. Une des bêtes passa à la course et rua l'enfant sur le front. On manda le médecin qui constata que la victime avait le crâne fracturé. Transporté à l'hôpital, l'enfant y est décédé.

ST-GERARD, Cté Wolfe. — Une fille de 3 ans, Cécile Lebrun, enfant de M. et Mme Amable Lebrun a été tuée instantanément, mardi après-midi, par une automobile portant une licence américaine. L'enfant a été frappée au moment où elle traversait la rue en courant pour aller rejoindre sa mère qui se trouvait près d'une voiture de boucher.

NICOLET. — Le corps du jeune Pierre Auger, enfant de six ans et fils de M. Pierre Auger, de Nicolet, qui s'était noyé près du pont de Nicolet, le 17 février, vient d'être retrouvé. C'est un chasseur M. Joseph-Albert Caron, qui a fait la découverte. Un verdict de noyade par submersion a été rendu. Le 17 février dernier, le jeune Auger avait soudainement disparu sous un glace trop fragile. Depuis, on n'en avait aucune nouvelle.

REYKJAVIK, Islande. — Une erreur de navigation de la part des officiers expérimentés en charge du navire a été la cause du naufrage du navire français d'exploration le "Pourquoi Pas?" au cours duquel 39 personnes ont perdu la vie, dont le capitaine, le Dr Jean Charcot.

Le navire alla donner sur les récifs et coula mercredi dernier avec tout son équipage, sauf un seul, Eugène Gouidec, quartier-maitre qui a raconté les événements qui ont conduit au désastre.

ST-MICHEL des Saints. — La police a trouvé le corps de Joseph Brizard enseveli sous trois pieds de terre dans la cave de sa ferme. Deux balles lui avaient traversé la tête.

Les autorités de ce village ont raconté que le fermier, âgé de 50 ans, était disparu depuis deux semaines. Le chef de police A. Gravel, de Berthierville, détient Armand Aubin, âgé de 23 ans, comme témoin important à l'enquête du coronar qui aura lieu bientôt.

LE M

Publication autorisée
d'un abonné

— C'est pour m'arrêter à la banalité que vous m'avez demandé? Il faut des temps à perdre pour de telles bêtises!

Tant de crânerie devant l'auditoire. Mais attendez la fin. Vne à mort, cela sans grand effort, c'est une condamnation.

De nouveau, le maître ne put s'empêcher d'interrompre. — Vous plairait-il plus clairement?

— Ah! ah! triompher encore un peu à la vie bonne vie qui vous plaît: une victoire sur le mariage selon votre encore?... Hélas! il n'y a pas de victoire sur la mort! Mais comme on ne peut s'empêcher d'interrompre, nous condamnons que vous désirez présomptueux Français n'interviendra que dans les pour vous permettre d'écraser de la France alliés, à la résurrection de l'Allemagne. d'Hardes, profitez les derniers jours de votre vie — je devrais dire — pour admirer le génie éternelle frivolité de la condamner à mort, elle.

Tous les membres s'écrièrent à la joie cruelle. Guy, cependant, haussa les épaules, comme à l'énoncé de ses paroles. Il semblait se fâcher, Kohl s'en aperçut. — Vous avez-vous débarrassés?

— Mon Dieu! répliqua-t-il, permettez-moi en toute sincérité, que vous êtes bêtes!

Un véritable rigisme. — Sérieusement, comment troubliez-vous croyez-vous que vous victorieux Compagnons?

Kohl était maintenant. — Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que c'est mathématiquement...

Nouvelle histoire de la comédie Simple

Au début de cette troisième année de la vente des produits de la forêt, les trappeurs et les fourrures, le comptable brutes de la compagnie a décidé d'ouvrir un marché dans la province. Cette décision a été prise de plusieurs expéditions québécoises qui sollicitaient d'un organisme dont les facilités ont été constatées en Ontario.

Les arrivages de fourrures de l'année 1935 ont doublé ceux de l'année précédente. Les dépôts de la compagnie en Ontario. De l'avis des chasseurs, les résultats justifient le privilège accordé à la province de Québec. Le 15 octobre les exportations de cette province ont été envoyées à nous faire parvenir le comptoir Simpson et celui de Toronto ont les expéditeurs ontariens.

NOTRE FEUILLETON

LE MYSTÈRE DU PACIFIQUE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

PAR PIERRE D'AQUILA

— C'est pour m'annoncer une telle banalité que vous interrompez mon sommeil? Il faut que vous ayez du temps à perdre pour vous occuper de telles bêtises!

Tant de crânerie déconcerta visiblement l'auditoire. Mais Kohl poursuivit:

— Attendez la fin. Vous êtes condamné à mort, cela sans grâce possible. Mais c'est une condamnation à retardement.

De nouveau, le maître se tut. Guy ne put s'empêcher d'interroger:

— Vous plairait-il de vous expliquer plus clairement?

— Ah! ah! triompha Kohl, on tient encore un peu à la vie, hein? Cette bonne vie qui vous réservait tant de joies: une victoire sur l'Allemagne, un mariage selon votre cœur, que sais-je encore?

— Hélas! il vous faut déchanter! Mais comme on ne refuse pas une dernière cigarette aux condamnés à mort, nous descendons aux explications que vous désirez. Sachez donc, présomptueux Français, que cette mort n'interviendra que dans quelques semaines pour vous permettre d'assister à l'écrasement de la France et de tous vos chers alliés, à la résurrection de la plus grande Allemagne. Allons, Guy d'Hardres, profitez largement de ces derniers jours que vous passez sur cette terre — je devrais dire: sous cette terre — pour admirer le génie germanique et l'éternelle frivolité de cette France, condamnée à mort, elle aussi!

Tous les membres du Conseil s'associèrent à la joie cruelle de Kohl.

Guy, cependant, haussait les épaules, comme à l'énoncé de sottises monumentales. Il semblait même contenir un fou rire. Kohl s'en aperçut.

— Qu'avez-vous donc? demanda-t-il bourru.

— Mon Dieu! répliqua le Français épanoui, permettez-moi de vous parler en toute sincérité. Mon Dieu! que vous êtes bêtes!

Un véritable rugissement s'éleva.

— Sérieusement, continua Guy sans se troubler, vous croyez à tous ces bobards: votre victoire? le triomphe des Compagnons?

Kohl était maintenant hors de lui.

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Mais, imbécile que vous êtes, ne comprenez-vous pas que notre succès est mathématiquement sûr?

— Sur? Il était sûr aussi lorsque votre fameux von Kluck dut reculer sur la Marne; il était sûr encore lorsque Jeanne d'Arc, notre admirable Sainte nationale, suscitée par Dieu, buta les Anglais hors de France. Non, voyez-vous, c'est impossible qu'il faudrait dire.

— Là, là, ne vous démentez donc pas à ce point. Si impossible n'est pas français, il est sûrement allemand.

Tous s'étaient levés, et, menaçants, s'avançaient vers lui. Au premier rang, il reconnaît Bendorff, tremblant de rage.

Tenez, dit-il avec le même sourire plein de défi et d'ironie, votre succès est aussi impossible que le mariage de Bendorff avec Mlle de.

Il n'acheva pas. Voulaient montrer son zèle, un gardien venait de lui asséner un formidable coup de poing sur la tête.

Etourdi sous le choc, Guy vacilla, et tandis qu'une poussée irrésistible le refoulait vers la prison, il entendit la voix de Bendorff qui hurlait:

— A mort, le fou! A mort, l'ignoble Français!

CHAPITRE XI

LES VISITEURS INATTENDUS

L'immense hall du Kommodor luisait de ses innombrables lumières. Une fois de plus, une foule joyeuse emplissait des luxueux salons.

Il y avait, ce soir-là, grand bal organisé par les principales associations nationalistes allemandes.

— Vous y serez, ma nièce, je le désire absolument, avait dit von Schirmeck.

Geneviève ne reconnaissait plus son oncle, d'ordinaire si courtois. Elle devinait quelque chose de grave, une vague menace, et s'en inquiétait. Il lui semblait aussi que jamais, jusqu'à ce jour, elle n'avait connu le véritable visage du baron. Le masque de civilité tombé, elle ne trouvait plus chez lui, à son grand effroi, qu'un junker cruel et dur, capable certainement des pires cruautés.

Systématiquement, depuis qu'elle était sans nouvelles de Guy — et il y avait près de quinze jours que sur la lettre de Bendorff elle avait reconnu la main du jeune Français, — Geneviève refusait tout divertissement.

Quelle joie, en effet, pouvait-elle encore connaître? L'anxiété et l'obsession grandissaient chaque jour en elle.

Mais, ce soir-là, elle comprit que le baron se montrerait moins conciliant. Depuis vingt-quatre heures, elle constatait chez lui un changement d'humeur radical. Il n'était apparu à la maison qu'aux heures des repas et dans un état d'agitation visible.

Dans le grand hall du Kommodor, où elle se tenait aux côtés du baron, les souvenirs affluaient. Ecoutant les danseurs qui se présentaient; elle songeait. C'était là, dans un salon discret qu'elle voyait à sa gauche, que Guy lui avait dit les émouvantes paroles. Où était-il maintenant?

Schirmeck, qui, du fauteuil où il s'était installé, l'examinait à la dérobée, avait un singulier sourire. Son regard, à tout instant, cherchait la porte d'entrée.

Brusquement il se leva.

Perdue dans son rêve intérieur, Geneviève ne le vit pas s'éloigner. L'image du Français, avec une intensité grandissante, se précisait à ses yeux. Elle le voyait, elle lui parlait.

— Bonsoir, Mademoiselle.

Geneviève tressaillait et se tourna vers l'inconnu.

— Vous!... cria-t-elle involontairement.

Elle devint très pâle.

Bendorff était devant elle.

— Excusez-moi, Mademoiselle, si je suis resté si longtemps sans vous rendre visite. Des nécessités impérieuses m'ont retenu loin de l'Allemagne. Avez-vous reçu mes lettres?

— J'ai reçu vos lettres, en effet. Avez-vous fait bon voyage?

— Excellent, je vous remercie. Un instant ils se turent. Chacun se demandait comment aborder la question qui lui brûlait les lèvres.

Le premier, Bendorff se décida. Ils étaient maintenant dans le salon presque désert.

— Mademoiselle, vous devinez sans doute ce que j'ai à vous dire?

Elle ne répondit pas, mais une angoisse parut sur son visage.

— Mes lettres, continua-t-il, ont dû vous préparer à la demande que je vais vous faire. Voulez-vous... devenir Mme Bendorff?

La Française éprouva un choc douloureux au cœur. Tout l'éloignait de cet Allemand. Elle pressentait en lui un ennemi mortel de Guy. Pourtant, il lui fallait être prudente. Qui sait si Bendorff ne se vengerait pas sur Guy de sa déconvenue?

Ferme, mais avec toute la douceur qu'elle put y mettre, elle répliqua:

— Non, Monsieur Bendorff, je ne puis accepter.

Et comme il la dévisageait d'un regard soudainement dur et méchant, elle se cabra:

— C'est impossible, Monsieur.

Mais elle eut un sursaut de frayeur, tant le visage de l'Allemand exprimait de haine.

Impossible!... Ce mot n'était pas français, mais allemand, avait dit le prisonnier du Pacifique. En cette minute, il lui sembla voir le visage moqueur de Guy lui dire d'une voix méprisante:

— Je vous avais prévenu, pourtant!

Machinalement, il passa la main sur le front, comme pour chasser la folie qui lui montait au cerveau. Un long moment il resta ainsi immobile. Quand il découvrit ses yeux, le calme, un calme qui épouvanta Geneviève plus encore que la colère précédente, était revenu sur son visage.

Il respira profondément, sortit une cigarette d'un étui et dit posément:

— C'est votre dernier mot?

— Oui, répondit-elle sans hésitation.

— Fort bien. En ce cas, il ne me reste qu'à laisser les événements suivre leur cours.

Geneviève, angoissée, n'osait demander de quels événements il s'agissait.

— Vous devinez peut-être, demanda Bendorff, de quoi, ou plutôt de qui il est question?

— Comment le saurais-je?

— De M. d'Hardres.

Et il expliqua, soudain farouche:

— Ce jeune attaché d'ambassade, en se mêlant de ce qui ne le regardait pas, s'est mis en fâcheuse posture. Très fâcheuse, en vérité, puisqu'il est condamné à mort.

Une lueur d'égarement passa dans les yeux de Geneviève.

— Vous dites? Condamné?

— A mort, oui. Dommage, vraiment! Mais, comme dit votre Molière, "que



Modernisez votre Home par de Nouvelles Couleurs

Votre salon est-il terne et sombre? Des coussins, des housses, de "carpettes aux nuances fraîches et claires en égayeront bientôt l'aspect. Vos draperies, vos rideaux sont-ils fanés, décolorés? Il est facile de leur rendre leur éclat. Les Teintures Diamond sont, inmanquablement et à très peu de frais, la solution élégante de ce problème, car elles contiennent, en plus forte quantité, les meilleurs colorants connus de la Science. Les Teintures Diamond donneront à votre foyer un cachet nouveau d'art et de beauté!

TEINTURES DIAMOND

Fabrication Canadienne

Une plus haute teneur en aniline pure est le secret de leur supériorité!

diabie était-il venu faire dans cette galère?"

Il sourit vaniteusement de cette marque de sa culture littéraire, inconscient du tragique effroyable de cette minute.

Par un effort surhumain, Geneviève réussit à recouvrer un calme apparent. A voix très basse, Bendorff ajouta:

— Vous pouvez le sauver.

— Comment cela? demanda vivement Geneviève, pleine d'espoir déjà.

— En répondant "oui" à la demande que je vous ai formulée tout à l'heure.

Et comme elle se taisait, angoissée:

(à suivre)

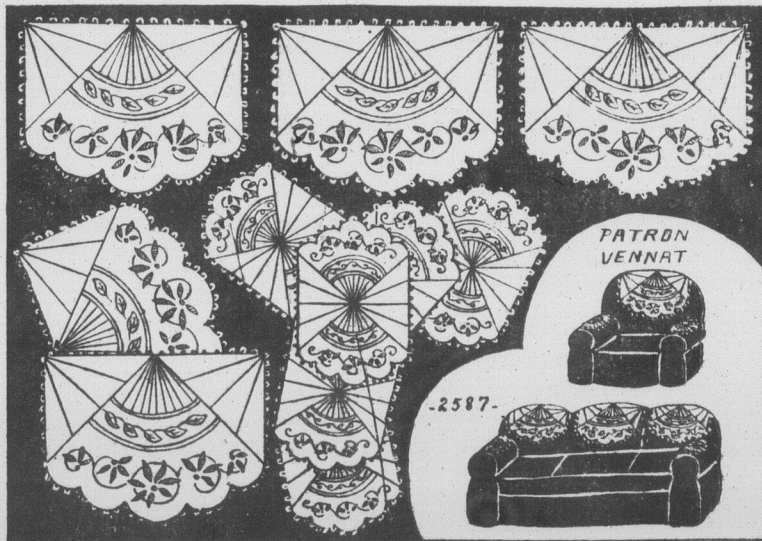


BAGUE CAMEE, ŒIL DE TIGRE POUR .10c SEULEMENT

Nous vous envoyons cette bague en cadeau: œil de tigre, bien polie et finie en "beau nickel silver plating" avec un bel assortiment de morceaux de soie et retailles brodées ainsi qu'une fleur montée en éponge, le tout pour 10 cents ou 3 paquets pour 25c. Envoyez la grandeur des bagues (sur papier). Adresse:

BUCHANAN & CO., City Hall Station, Box 1452, Dept. 7, New-York.

La broderie est un agréable passe-temps



No 2587. — Set de Chesterfield pour être brodé de couleurs assorties aux tentures ou à la tapisserie. Patron à tracer 25c perforé 50c, au fer chaud 1 dos et 2 bras 35c, 5 dos et 6 bras \$1.00.

Étampe sur bon coton jaune 3 morceaux pour un seul fauteuil 35c, 11 morceaux pour set de chesterfield \$1.15. Sur toile drab, vert, j. anne, rose ou bleu 3 morceaux 60c, 11 morceaux \$1.75. Sur toile hêtre valeur spéciale 3 morceaux 70c, 11 morceaux \$2.25. Sur superbe toile hêtre ou toile écarlate 3 morceaux \$1.65, 11 morceaux \$2.95.

Coton français pour la broderie pour 3 morceaux 30c, pour 11 morceaux \$1.00. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire de Baptêmes 5c. Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

LE BULLETIN de la FERME

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉ AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publié par
LE BULLETIN DE LA FERME Limited
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 322
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec

TARIF des annonces — 20c la ligne.
CLASSIFIÉS, 03c du mot, payable d'avance
ABONNEMENT — (Par année) strictement
payable d'avance
CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
ÉTATS-UNIS de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt 34,
Montréal. Nos 38 à 40 inc x -06

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en série ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company,
Dépt. 518, Toronto, Ont.
Nos 36, 37, 38, 39 x 021

RETOURS PAYÉS HEBDOMADAIREMENT
pour la vente de nos produits Etiquette Rouge
connus universellement. 1,300 variétés. Ouvrage
toute l'année. Tout votre temps ou une partie.
Coopération personnelle du bureau. Beaux échan-
tillons gratuits. La Cie Pépinière Dominion, Mont-
réal. No 39 x 111—McK.

Divers**Rouet amélioré \$8.15**

Complet livré chez vous. Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Roue en bois franc
10 pouces diamètre. Livré complet à votre station
la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
pagner commande. Satisfaction garantie. Com-
pagnon National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Québec.

Montreal Jobbing,

21, rue St-Joseph, Québec

AVONS REÇU NOUVEAU STOCK D'HIVER
comprenant capots, manteaux pour hommes,
dames, enfants. Capots, pantalons et vestes de
soldats. Stock de \$7,500. Prix très bas. Prix spé-
ciaux pour vendeurs, 35% dans la piastre. Cata-
logue gratuit sur demande. Linge de toute sorte.
Meilleurs prix en ville. **Montreal Jobbing, 21, rue
St-Joseph, Québec.** No 39 - J. N. O. - P 57

Réparons Clippers

AGISSONS LES LAMES DE TONDEUSES
(CLIPPERS) de toutes sortes, prix 35 le set avec
satisfaction garantie, prompt service. Vendons
tous accessoires de Clippers. Lames neuves \$2.75
la paire. Nouvelle main clipper pour tondre che-
veux et moutons, etc., prix \$7.50 complète. Char-
bon à neige, \$40.00. Adresse: Wilfrid Fontaine,
Pierreville, Qué. 4 ann. gr. Nos 39 à 50 incl.

Poulettes à Vendre

VOUS AVEZ TOUT AVANTAGE à vous pro-
curer nos prix de poulettes. Nous en avons de tout
âge et à prix très raisonnables. Aussi poules et
coqs d'un an. **Baden Electric Chick Hatchery,**
case postale 7, Baden, Ont. No 39x411—M.P.

POULETTES LEHIGH BLANCHES—500
belles poulettes âgées de 4½ et 5 mois, prêtes à
pondre. Aussi poules 1 an et coqs reproducteurs.
Venez nous voir ou écrivez-nous pour prix et
détails. Boire & Frère, Ferme Avicole Drummond,
Wickham-Ont. Qué. Nos 39, 40, 41, 42 G. 43, 44—P08

Animaux à Vendre

A VENDRE CHEVAUX CANADIENS—Jument
de 4 ans, brune, 13 cents livre. Pouliche de 1 an et
étalon de 5 ans, classés B. S'adresser à **Joseph
Couture, Loretteville, Québec.** No 39—P 05

A VENDRE AGNEAUX LEICESTER et mou-
tons de 1 an, classés 2xx et 3xxx, cochons York-
shire de 5 mois et femelles, veaux Ayrshire et
bovins de 2 ans, classés A. S'adresser à **Jos. Leclerc,
fis. St-Charles, Cte Bellechasse, P. Q.**
No 39, 40—P 05

A VENDRE COCHONS YORKSHIRE de 6 mois.
Aussi jeunes veaux canadiens de 4 à 9 mois, très
beaux sujets. S'adresser à **Louis Asselin, St-
Charles, Cte Bellechasse, P. Q.** No 39, 41—P05

TABLETTES TOUSSINE

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, Goutte,
bronchite et Souffle.
Excellente aussi pour
donner l'appétit, ren-
forcer, purifier le sang et
faire muer. Elles débar-
rassent aussi des vers.
Pourquoi vous exposer
à perdre votre cheval
pour la modique somme
de 50c? Une bouteille
assure la santé de votre cheval.
Expédiées FRANCO sur réception du prix
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à
la Pharmacie Brunet rue St-Joseph.
Dr. JOS. COMTOIS, St-Barthélemy P. Q.

Un mot sur les dépenses

Un point sur lequel chaque cultiva-
teur, et particulièrement chaque gérant
de coopérative ou de syndicat, devrait
se bien renseigner est celui des frais de
vente et d'expédition par cent livres
pour les chargements d'animaux vi-
vants faits dans sa localité. Cette
connaissance peut aider énormément
dans certains cas.

Voici un cas que l'on a porté à notre
connaissance. Un commerçant d'ani-
maux offrait d'acheter des animaux et
s'engageait à ne charger que 50 sous
par cent livres pour défrayer toutes
dépenses de chargement, de transport
et de vente. Or, dans ce cas particu-
lier, le coût du fret à lui seul représen-
tait 30 sous par cent livres. Quiconque
connait un peu ce que c'est que de charger
un char d'animaux sait ce qu'il en
coûte de soins, de dépenses, d'alimen-
tation, de frais de vente, de commission,
etc., et peut facilement se rendre
compte qu'il est impossible de grouper
un char à raison de 20 sous par cent
livres sans y perdre de l'argent et
beaucoup d'argent. Et, en outre, il ne
faut pas oublier que normalement les
animaux doivent perdre de trois à huit
livres par tête selon la distance qu'il y a
de l'endroit du chargement au marché,
ce qui augmente encore plus les dépen-
ses.

Il y a même certains marchands qui
prétendent être capables de payer en
campagne les mêmes prix que ceux qui
sont offerts sur le marché où ils vendent
leurs animaux; il s'en trouvent qui le
font et qui y trouvent leur profit, et
même assez rondement, aiment-ils à dire.
Nous ignorons à quels expédients ils
recourent pour réussir ce tour de force
un peu extraordinaire, mais nous doutons
que leurs moyens sont plus ou
moins avouables, sinon il n'y aurait
que le miracle pour expliquer pareille
méthode; et pourtant les miracles,
de nos jours, ne sont pas si fréquents,
et surtout dans le commerce des ani-
maux vivants.

Lorsqu'il se présente des cas comme
ceux-là où des prix exceptionnellement
avantageux sont offerts, il y a presque
infailliblement des résultats épatants
et surtout fort édifiants à attendre
d'une petite enquête discrètement en-
treprise sur les moyens auxquels on a
recours.

Et il est de sagesse et de prudence
absolument élémentaires de ne pas
trop hâtivement ajouter foi aux belles
promesses, aux belles paroles débitées
par celui-ci ou celui-là qui manifeste-
ment a quelque intérêt à les faire
accepter sans discussion. Les prom-
esses sérieuses ne s'imposent pas gé-
néralement par fanfaronades.

Il faut user de discernement, de
prudence, et ne jamais oublier que si
telle personne vous fait une offre,

(Suite à la page 390)

Prix de dernière heure

22 Septembre 1936

MARCHÉ du BEURRE et du FROMAGE**BRUX DU GROS**

à Montréal

Beurre No 1 Pasteurisé 24 1/2c
Fromage No 1 13 1/2 à 14 1/2c
Patates nouvelles du Qué-
bec, en sac 80 lbs \$0.90 à \$1.00

Ces prix sont ceux du commerce de
gros à Montréal mais non payés aux pro-
ducteurs.

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs
par la Coopérative Canadienne des Pro-
ducteurs de Laine, Lennoxville, P. Qué.
Laine blanche non lavée 16c F.A.B.
Laine blanche lavée 24c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantité de 10 à 100 livres,

la lb.
Laine blanche non lavée 26c
Laine lavée 35c

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour**FARINES**

Patente Hungarian, quarts \$6.80
" 98 lbs 3.05
1ère patente, Manitoba, qrt 6.40
" 98 lbs 2.85
Forte à levain, quarts 6.30
" 98 lbs 2.80
Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs 2.50
" sacs toile, 98 lbs 2.40
Farine à engrais, 1ère qualité 2.05

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde Africain \$1.10
Avoine alimentation, No 1 0.57 1/2
" recréblée 0.60
Blé d'engrais, 98 lbs 1.60
Orge d'alimentation 0.75
Sarrasin d'alimentation 0.90

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros \$3.00
Farine de viande, fine, 50% 2.75
" fine, 60% 3.00
Os broyés, gros ou fins 2.35
Farine de poisson 3.15
Farine de luzerne 2.00
Ecaillés d'huîtres, volailles 85
" poussins 85
Gravier, gros ou fin 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs 85
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs 85
Lait écrémé en poudre 0.00
Huile de foie de morue, 1 gallon 1.00
Moulée pour la ponte 2.40
" pour poussins 2.60
" pour croissance 2.35
Grains mélangés pour poules 2.10
Grains broyés, fins, poussins 2.30
" gros, poulets 2.20

DIVERS

Pois à soupe Le minot
Fèves blanches (triées) \$2.75
" (triées, yeux jaunes) 3.00
" rouges 4.80

PRIX DES PEAUX VERTESFournis par la Maison OVIDE GODIN
143, rue Grant, Québec

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Boeufs fraîches ou salées, 15
à 50, moins 2 lbs, chaque peau, 07c.
Nous acceptons toutes les peaux de
lbs, et plus pour des peaux de 50 lbs n
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau, 12c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs,
moins 1 lb. par peau, 08c la lb.

Peaux de veaux engraisés, pesant
moins de 8 lbs, à la pièce, 90c.
Peaux de veaux Deacons, 80c.

Peaux de chevaux de bonne qualité,
\$2.00, sans crin ni queue, 15c de moins.
Crin de cheval, queue, à 22c la lb.

Crin de cheval, crinière, 06c la lb.

Crin de Vache, à 06c la lb.

Peaux moutons, du 14 au 26 septembre
0.50c

Peaux moutons sans laine, 05c chacune.

Prix garantis du 14 au 26 septembre 1936

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé \$1.35
Gru 1.45
Gru Blanc (middlings) 1.70
Blé d'Inde moulu 2.20
Moulée d'avoine, fine 1.90
Moulée d'orge, fine 1.75
Tourteaux de lin 2.00
Gruau d'avoine, jute, 80 lbs 2.95
" coton, 80 lbs 3.00
Drèches brasserie séchées 1.50
Mélasses d'eng. à canne à sucre, le
gallon, pur 18
Au char de 54 à 60 barils, net 14
En citerne, le gallon 10 1/2
(tout f.a.b., Montréal)
Moulée à veau 3.50
" laitière, 18% 1.85
" laitière, 34% 2.10
Foin à la tonne 10.00
Paille à la tonne 9.00
Pot Barley 2.90
Pearl Barley 3.65

Sucre (sacs 100 lbs).
Granulé, No 1, sac coton \$4.00
Cassonade, No 1 4.65
" No 2 4.55
" No 3 4.45

Mélasses (Barbades).
No 1, barils 25 gals, le gal. \$0.56
Sel Le sac
Sel fin, sac 140 lbs \$1.40
Gros sel, sac de 140 lbs 0.95
Saindoux:
En seaux, 20 lbs, pur \$2.60
" composé 2.30

LARD SALÉ

Gras de dos: 30 x 40 \$39.00
40 x 50 more. (200 lbs au baril) 35.00
50 x 60 more. (200 lbs au baril) 33.00
60 x 70 more. (200 lbs au baril) 32.00

Clear fat:
25 x 35 more. (200 lbs au baril) \$31.00
Canadian Short Cut, gras et maigre. 30.00

COMPARAISON DES PRIX

	24 sept. 1936	26 sept. 1935	27 sept. 1934	28 sept. 1933	23 sept. 1926
Beurre No 1, Past	24 1/2	22 5/16	19 3/8	19 1/2	29 1/2
Fromage Blanc	13 5/8	10 5/16	09 3/16	10 1/4	15 1/4
Fromage coloré	13 11/16	10 1/4	09 5/16	10 15/16	15 3/8
Œufs frais	31	35	30	26	53
Veaux de lait vivants	08	08	06	07	10
Bouillons vivants choix	06	05 1/2	04 1/2	04 1/2	07
Agneaux du printemps	07	06	05 1/4	05 1/4	11
Porcs vivants	8 50	9 25	8 00	7 00	13 1/2

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS**La Coopér**

Fournit les c

Semaine

BEURRE

Notre marché au beurre a
et tendance à fléchir quelq
A la dernière heure, lun
le 21 septembre, les achat
et le numéro un pasteurisé
coté de 24 1/2c à 24 3/4c la liv

FROMAGE

Nos opérations, tant sur
gros que sur le marché am
minuées très lentes et une
enregistrée dans les prix

ŒUFS

Montréal & Québec:—A
amélioration dans la deman
à absorber facilement les ar
niers jours, ce marché a ét
été possible de maintenir les
de la semaine précédente.

VOLAILLES VIV

Au début de la semaine,
l'avantage d'avoir une asse
de la part de la populatio
préparait à célébrer la fête
et notre marché a été assez

Commentai

A venir jusqu'à la fin d
eau national canadien
trient du bétail a enreg
de 51,813 animaux pédigr
se décomposait ainsi: 2
24,802 bovins; 4,925 m
porcs; 6,577 renards; 5,14
volailles et 94 chèvres.

Au premier janvier 193
des 6,800,000 fermes d
étaient hypothéquées et
étaient exemptes d'hyp
dette totale en hypothèq
américaines était de 9
soit 56 pour cent de la va
fermes hypothéquées.

Des commerçants de H
rie, de Stockholm et Will
katchewan, de Vegreville
Winnipeg, Manitoba, ont

PRIX de REMISE

SEMAINE

ŒUFS

A (gros)
A (moyen)
A—Poulettes
B
C

VEAUX ABA

(Engraisés a

Choix—90 lbs et plus
Bon—80 lbs jusqu'à 89
Moyen—70 lbs jusqu'à
Commun—60 lbs jusqu'

AGNEAUX DU P

ABAT

Bons, 30 lbs et plus
Moyens, 25 lbs jusqu'à
Communs, 20 lbs jusqu'

POULETS A

(Engraisés a

A—6 lbs et plus
A—5 lbs à 6 lbs
B—6 lbs et plus
B—4 lbs à 6 lbs

Nous ne recevons
Voir plus haut su
ci-haut mentionnés, r
affiliées et 8% aux ex

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 14 au 21 Septembre

BEURRE

Notre marché au beurre a été tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 21 septembre, les achats étaient limités et le numéro un pasteurisé au gros était coté de 24 1/2 à 24 3/4 la livre.

FROMAGE

Nos opérations, tant sur le marché anglais que sur le marché américain, se sont poursuivies très lentes et une autre baisse a enregistré dans les prix.

ŒUFS

Montréal & Québec: Avec une légère amélioration dans la demande et de nature à absorber facilement les arrivages des derniers jours, ce marché a été stable et il a été possible de maintenir les prix au niveau de la semaine précédente.

VOLAILLES VIVANTES

Au début de la semaine, nous avons eu l'avantage d'avoir une assez forte activité de la part de la population juive qui se préparait à célébrer la fête du Nouvel An et notre marché a été assez stable. Cepen-

dant à partir de jeudi, avec ralentissement sensible dans la demande et de forts arrivages comprenant surtout des sujets de mauvaise qualité (mal finis et pas assez pesants) et une forte pression de vente de certains détenteurs, les prix des poulets à rôti ainsi que des poules ont fléchi d'environ 1c la livre.

Quant aux poulets à griller, les arrivages sont plus restreints et il a été possible de maintenir les prix. Il y a eu une légère amélioration dans la demande de canards et afin d'aider à maintenir les prix, il ne faudra pas en expédier de pesantier moindre que 5 livres chacun, à Montréal.

VOLAILLES ABATTUES

Les quelques arrivages ont facilement trouvé preneur au prix de la semaine précédente.

VEAUX ABATTUS

Montréal & Québec: Marché ferme. Arrivages restreints et avec une demande active, les prix ont subi une avance de 1c la livre.

PORCS ABATTUS

Montréal & Québec: Marché tranquille et prix stationnaires.

Commentaires et nouvelles agricoles

A venir jusqu'à la fin d'août 1936, le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail a enregistré un total de 51,813 animaux pedigres. Ce nombre se décomposait ainsi: 2,605 chevaux; 24,802 bovins; 4,925 moutons; 5,668 porcs; 6,577 renards; 5,149 chiens; 1,993 volailles et 94 chèvres.

Au premier janvier 1936, 34 pour cent des 6,800,000 fermes des Etats-Unis étaient hypothéquées et 66 pour cent étaient exemptes d'hypothèques. La dette totale en hypothèques des fermes américaines était de \$7,500,000,000, soit 56 pour cent de la valeur totale des fermes hypothéquées.

Des commerçants de Hamilton, Ontario, de Stockholm et Willow Brook, Saskatchewan, de Vegreville, Alberta et de Winnipeg, Manitoba, ont été poursuivis

et condamnés pour infractions aux règlements sur les œufs. Les infractions les plus communes étaient la vente d'œufs inférieurs à la catégorie indiquée, l'achat d'œufs à titre de premier receveur à un coût uniforme sans triage, et le transfert d'œufs comme deuxième receveur sans permis.

Un mot sur les dépenses

(Suite de la page 281)

surtout si elle est très alléchante, c'est qu'elle a en vue un intérêt qui, dans 95% des cas, n'est pas le vôtre. Il y a donc lieu de se demander dans des cas de ce genre, si votre intérêt à vous sera aussi bien protégé que le sera celui de la personne qui vous approche ainsi.

A. S.

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 19 SEPTEMBRE 1936:

ŒUFS

	La doz.
A (gros).....	30c
A (moyen).....	28c
A—Poulettes.....	23c
B.....	23c
C.....	20c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

	La lb.
Choix—90 lbs et plus.....	12c
Bon—80 lbs jusqu'à 89 lbs.....	11c
Moyen—70 lbs jusqu'à 79 lbs.....	9c
Commun—60 lbs jusqu'à 69 lbs.....	7c

AGNEAUX DU PRINTEMPS

ABATTUS

Bons, 30 lbs et plus.....	13c
Moyens, 25 lbs jusqu'à 30 lbs.....	11c
Communs, 20 lbs jusqu'à 25 lbs.....	8c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus.....	23c
A—5 lbs à 6 lbs.....	22c
B—6 lbs et plus.....	21c
B—4 lbs à 6 lbs.....	20c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal: Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORC ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.....	12c
B—Bacon, 120 lbs à 160 lbs.....	11 3/4c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	11 1/2c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	10 1/2c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	9 1/2c
Légers 90 lbs à 110 lbs.....	10 1/2c

POULETS SÉLECTIONNÉS

A—6 lbs et plus.....	21c
A—5 lbs à 6 lbs.....	20c
B—6 lbs et plus.....	19c
B—5 lbs à 6 lbs.....	18c
C—4 lbs à 5 lbs.....	17c
C—6 lbs et plus.....	16c
C—5 lbs à 6 lbs.....	15c
C—4 lbs à 5 lbs.....	14c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

	La lb.
A—6 lbs et plus.....	17c
A—5 lbs à 6 lbs.....	16c
A—4 lbs à 5 lbs.....	15c
B—6 lbs et plus.....	15c
B—5 lbs à 6 lbs.....	14c
B—4 lbs à 5 lbs.....	13c
C—6 lbs et plus.....	13c
C—5 lbs à 6 lbs.....	12c
C—4 lbs à 5 lbs.....	11c
Coqs.....	10c

Un mélange des plus savoureux thés verts

THÉ VERT "SALADA"

320F

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT 19 SEPTEMBRE 1936

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 15 SEPTEMBRE 1936 INCLUSIVEMENT — MONTRÉAL et QUÉBEC

BEURRE	FROMAGE
No 1 pasteurisé..... 24 1/2c	Blanc
No 1 non pasteurisé..... 24 3/4c	No 1..... 13 1/2c
No 2..... 23 1/2c	No 2..... 12 1/2c
	Coloré
	No 1..... 13 1/2c
	No 2..... 12 1/2c

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

	La lb.
A—5 lbs et plus.....	16c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	15c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	11c
Coqs.....	6c

POULETS VIVANTS

"A Rôti"

A—5 lbs et plus.....	18c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	15c
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	12c
D—2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs.....	10c

POULETS VIVANTS

"A Griller"

A—2 1/2 lbs.....	16c
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs.....	14c
C—Sujets de pesantier moindre et de mauvaise qualité.....	12c

CANARDS VIVANTS

A.....	17c
B.....	15c
C.....	13c

DINDES VIVANTES (Mères)

A.....	24c
B.....	22c

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 21 SEPTEMBRE 1936

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porc à bacon (Select).....	190 à 230 lbs.
Primes de \$1.00.....	\$8.50
Porcs à bacon.....	180 à 230 lbs.
	\$8.50
Porcs à boucherie.....	160 à 240 lbs.
	\$8.00
Porcs légers.....	120 à 160 lbs.
	\$7.50
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs.
	\$8.00
Extra lourds.....	270 lbs ou plus
	\$7.00
Truies.....	\$5.50 à \$6.50

Vaches

	La lb.
Choix.....	3 1/2c à 3 3/4c
Bonne.....	3c à 3 1/4c
Moyenne.....	2 1/2c à 2 3/4c
Commune.....	1 3/4c à 2c
Très commune.....	1c à 1 1/4c

Veaux de lait

Choix.....	7 1/2c à 8c
Bon.....	7c à 7 1/4c
Moyen.....	6c à 6 1/2c
Communs.....	5c à 5 1/2c

Veaux de champs

	La lb.
Bon.....	3 1/2c à 3 3/4c
Commun.....	2 3/4c à 3 1/4c

Agneaux

Choix.....	7c
Non castrés.....	6c
Commun.....	5c

Moutons

Bon.....	3c à 3 1/2c
Commun.....	1 1/2c à 2c

Bouvillons

Choix.....	5 1/2c à 6c
Bon.....	5c à 5 1/2c
Moyen.....	4 3/4c à 5c
Commun.....	3 3/4c à 4 1/4c
Commun (légers).....	2 1/2c à 3c

Taures

Choix.....	4 1/2c à 4 3/4c
Bonne.....	3 3/4c à 4 1/4c
Moyenne.....	3 1/4c à 3 3/4c
Commune.....	2c à 2 1/2c

Taureaux

Choix.....	3c à 3 1/4c
Bon.....	2 1/2c à 2 3/4c
Moyen.....	2 1/4c à 2 1/2c
Commun.....	2c à 2 1/4c

Beau succès des aviculteurs

(Suite de la page 383)

SECTION—Coq enregistré

1er prix	Couvoir de	St-Anselme,	J.-E. Lavallée,	gérant.
2ème	"	"	J.-E. Lavallée,	"
3ème	"	"	J.-E. Lavallée,	"
4ème	"	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	"
5ème	"	Montmagny,	Jos.-C. Hébert,	"

SECTION—Coq R.O.P.

1er prix	Couvoir de	Marieville,	Rodrigue Ruel,	gérant.
----------	------------	-------------	----------------	---------

RACE RHODE ISLAND ROUGE

SECTION—Troupeau

1er prix	Couvoir de	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	gérant.
2ème	"	"	Jos. Bélisle,	"
3ème	"	Montmagny,	Jos.-C. Hébert,	"
4ème	"	"	Jos.-C. Hébert,	"
5ème	"	Marieville,	Rodrigue Ruel,	"
6ème	"	Papineau,	Victor Daigneault,	"

SECTION—Cochet

1er prix	Couvoir de	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	gérant.
2ème	"	Papineau,	Victor Daigneault,	"
3ème	"	"	Victor Daigneault,	"

SECTION—Poulette

1er prix	Couvoir de	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	gérant.
2ème	"	Papineau,	Victor Daigneault,	"
3ème	"	"	Victor Daigneault,	"

SECTION—Coq enregistré

1er prix	Couvoir de	Marieville,	Rodrigue Ruel,	gérant.
----------	------------	-------------	----------------	---------

SECTION—Coq R.O.P.

1er prix	Couvoir de	Marieville,	Rodrigue Ruel,	gérant.
----------	------------	-------------	----------------	---------

RACE WYANDOTTE BLANCHE

SECTION—Troupeau

1er prix	Couvoir de	St-Augustin,	Aurélien Côté,	gérant.
2ème	"	"	Aurélien Côté,	"
3ème	"	"	Aurélien Côté,	"
4ème	"	"	Aurélien Côté,	"
5ème	"	"	Aurélien Côté,	"

SECTION—Cochet

1er prix	Couvoir de	St-Augustin,	Aurélien Côté,	gérant.
2ème	"	"	Aurélien Côté,	"
3ème	"	"	Aurélien Côté,	"

SECTION—Poulette

1er prix	Couvoir de	St-Augustin,	Aurélien Côté,	gérant.
2ème	"	"	Aurélien Côté,	"
3ème	"	"	Aurélien Côté,	"
4ème	"	"	Aurélien Côté,	"
5ème	"	"	Aurélien Côté,	"
6ème	"	"	Aurélien Côté,	"

RACE CHANTECLER

SECTION—Troupeau

1er prix	Couvoir de	St-Augustin,	Aurélien Côté,	gérant.
2ème	"	"	Aurélien Côté,	"
3ème	"	"	Aurélien Côté,	"
4ème	"	"	Aurélien Côté,	"

SECTION—Cochet

1er prix	Couvoir de	St-Augustin,	Aurélien Côté,	gérant.
2ème	"	"	Aurélien Côté,	"
3ème	"	"	Aurélien Côté,	"
4ème	"	"	Aurélien Côté,	"
5ème	"	"	Aurélien Côté,	"
6ème	"	Marieville,	Rodrigue Ruel,	"

SECTION—Poulette

1er prix	Couvoir de	St-Augustin,	Aurélien Côté,	gérant.
2ème	"	"	Aurélien Côté,	"
3ème	"	"	Aurélien Côté,	"
4ème	"	Marieville,	Rodrigue Ruel,	"
5ème	"	"	Aurélien Côté,	"
6ème	"	"	Aurélien Côté,	"

RACE LEGHORN BLANCHE

SECTION—Troupeau

1er prix	Couvoir de	Marieville,	Rodrigue Ruel,	gérant.
2ème	"	St-Raymond,	Antonio Plamondon,	"
3ème	"	"	Jos. Bélisle,	"
4ème	"	St-Augustin,	Aurélien Côté,	"
5ème	"	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	"

SECTION—Cochet

1er prix	Couvoir de	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	gérant.
2ème	"	Marieville,	Rodrigue Ruel,	"
3ème	"	"	Jos. Bélisle,	"

SECTION—Poulette

1er prix	Couvoir de	St-Guillaume,	Jos. Bélisle,	gérant.
2ème	"	"	Rodrigue Ruel,	"
3ème	"	"	Jos. Bélisle,	"

1er prix	Couvoir de	Marieville,	Rodrigue Ruel,	gérant.
----------	------------	-------------	----------------	---------

REÇU SECTION—Coq enregistré

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

LA BIÈRE EN BOUTEILLE
se vendant le plus
AU CANADA!



BIÈRE
BLACK HORSE
DAWES

EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC — 1936

Pourquoi pas nous ?

(Suite de la page 383)

MONTANT GAGNÉ PAR CHACUN DES COUVIORS

gérant.	Couvoir de	Beauce-Jonction..	\$ 8.50
"	"	Hull	3.50
"	"	Laurierville	2.50
gérant.	"	Marieville	32.00
"	"	Montmagny	18.00
"	"	Papineau	14.50
"	"	St-Anselme	29.50
"	"	St-Antoine	5.50
gérant.	"	St-Augustin	87.00
"	"	St-Eugène	7.00
"	"	St-Guillaume	50.00
"	"	St-Isidore	8.00
"	"	St-Michel	1.50
"	"	St-Raymond	9.00
	Total	\$ 276.50	

en valeur par le défrichement et la culture, les terres du pays!

Ceux qui sont arrivés au pays depuis moins de 50 ans, et qui contrôlent en grande partie notre commerce et notre industrie, avaient-ils des richesses semblables?

Non. Ils sont venus pauvres, et ils ont réussi.

Alors, pourquoi pas nous, qui étions plus riches, et... chez nous?

J.-Ernest LAFORCE.

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillées de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que :

Brochures — rapports — factures
catalogues — en-têtes de lettres — circulaires
enveloppes — factures — etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES
IMPRIMER

— au —
"SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS
COTATIONS

Gagnez du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date.....

LE BULLETIN DE LA FERME Ltée,

Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom.....

Bureau de Poste.....

Envoyé par.....

Adresse.....

24

24

24